

REPUBLIQUE DU SENEGAL



Un peuple-Un but-Une foi

MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE DES CENTRES
UNIVERTAIRES REGIONAUX ET DES UNIVERSITÉS

UNIVERSITE CHEIKH ANTA DIOP
DE DAKAR



INSTITUT NATIONAL SUPERIEUR DE
L'EDUCATION POPULAIRE
ET DU SPORT

INSEPS

*Mémoire de maîtrise ès Sciences et Techniques
des Activités Physiques et Sportives
(STAPS)*

Thème

**LE NANBUDO :
POUR SON INTRODUCTION DANS
L'ENSEIGNEMENT DE L'EPS AU SENEGAL**

Présenté par :

Monsieur Amadou DIAWARA

Sous la direction de :

Monsieur Djibril SECK
Professeur à l'INSEPS

Année académique 2008 - 2009

Dédicaces

Ce mémoire est dédié à :

- Ma mère Ramatoulaye SAMBOU pour le soutien moral, affection et éducatif ; votre sagesse, simplicité, générosité, humilité sont pour nous une source intarissable d'inspiration et de fierté.
- Tontons Bourama, Arouna, Adiataï et Idrissa SAGNA : qui sont des pères pour moi, pour vos conseils, vos encouragements, votre simplicité et votre participation dans mon éducation.
- Mes oncles Moussa, Lamine, Oumar Brody, Kandiouara, Arafata, Sancoung, Seyni : pour leur contribution dans mon éducation ; leur présence à mes coté durant les moments difficiles.
- A Téning COLY, Fatou COLY, Lalla SAGNA, Khadidiatou SAMBOU, Ndiaba, Saloumé, Aroumboune mes cousines: pour votre soutien moral, affectif et vos conseils.
- Mon frère Kéring SAGNA pour vos critiques et conseils qui me sont utiles, et votre affection.
- Mes amis Matar SADIO, Afang DIATTA, Famara SAGNA, Lansana SANE(Fa salo), André SAGNA, Sadia BADJI, Séring, Pape Malick dit Isac, pour votre affection, soutien et simplicité.
- Mes petits frères : Pape Sidy, Daouda Kéba, Abdou, Taïrou, Mikailou, Abdoulaye SADIO dit Napouta.
- Mes « fils » Boga, Abibou, Assignère, Mohamed, Oumar, Kathiou.
- Mention spéciale à mon grand frère Lamine Capitaine : pour vos critiques, conseils et encouragements qui ont à la fois changé et apporté beaucoup de choses dans ma vie.
- Mes grands frères Kaoussou, Amadou, Modou SAMBOU, Boukoto, Fountoufaye, Lang, Younoussé, Karafa, Zara.
- Doudou DIATTA, un frère qui ne cesse de me conseiller dès que l'occasion se présente.
- Mon frère jumeau Sana pour votre affection, soutien moral, générosité et votre simplicité.

- Elisabeth DIATTA pour votre affection, soutiens, générosité, simplicité et votre compréhension.
- Ma tante Mataba DIATTA, pour votre simplicité et vos encouragements.
- A ma nièce Aïssatou SAGNA pour votre soutien moral, affectif, simplicité et surtout votre tolérance.
- Mon neveux ami Pape Sadio : pour vos conseils, votre affection, et soutiens même si vous compliquez quelques fois choses.
- Maguette DIEDHIOU(Max) un frère : pour vos relations et votre compréhension. Que le bon Dieu vous accorde une longue et saine vie.
- Mon tonton Djibril Jeune SAMBOU et sa famille pour votre soutien moral.
- Ma sœur Lalla SAMBOU pour votre affection, soutiens et conseils et votre aide durant notre vie ensemble.
- Mes grandes sœurs, Aroumboune, Ndiaba, Khadidiatou, Téming, Saloumé, pour vos conseils, votre soutien considérable, votre tolérance et votre disponibilité.
- Mon frère Youssouph DIATTA et sa famille : pour votre admiration, vos conseils et votre soutien.
- Mes cousins Atab Gros SAMBOU, Oumar Eladji, Sadibou, Atabou, Lansana, Amaka, Abdoulaye Paik, Aliou, Ibou Dioss, Atab(Efindié) : pour votre admiration et affection.
- Mame Ciré, Fatounding, Diariétou, Maïmouna, Oumy, Moussoucouta, des petites sœurs.
- Mes cousins : Moussa, Minirou, Cheikh Omar, Vieux, Youssouph, Horo, Daouda, Lang Soblé, Badara, Brazza, Bawoye, Badiane, Sana, Pape Malick, Atoumbé, Madi, Salmina.
- Mes frères : Sidoine, Capéra, Samba, Sonko, Younoussé, Boukoto, Youssouph Barro, Moussa SAMBOU, Doudou, Yafaye, Tidiane SAGNA, Lamine DIATTA, Seyni Gnime, Séga, Sam, Nana, Amidou, Yancouba Touba, Djiwala, Ousmane le buteur, Pitrou, Brazza, Jérôme, Afoulo, Thiéta, Sonkale, Georges, Bignona, Essyl, Abba, Djibril, Bouly, Gniakassy, Aïbiné, Toro, Zico, Arfang Batouwo, Thiakou, Baka, Arouna, Sébadji, Diangone, Adjiba, Insa Uroy.

- Mes cousines : Seynabou, Maï, Gnamba, Dianké, Aïssatou, Dior, Touma, Banabana, Maïmouna, Awa Cissé SAMBOU, Fatoubintou, Binta Balokir, Badiane.
- Mes frères : Mama Diawara, Bakari, Balanding, Bakari DAHABA, Issa, Mady, Mamaké, Lamine.
- Mandou DIAWARA et ses femmes, un papa : votre compréhension et vos conseils.
- Mes femmes chéries : Aïda BA, Massi Bodian, Saly, Tyson, Ely de Fountoufaye, Diendène, Nagnima, Arabiétou, Binta Sonko MANE, Mariama, Aminata DIATTA (USA).
- A tous les Etudiants de l'INSEPS en particulier ceux de la maîtrise qui sont pour moi des frères et sœurs.
- A tous les Etudiants de l'amicale de M'lomp de Bignona, mon village d'origine.
- A tous les Etudiants de l'amicale de Diouloulou, mon arrondissement et de l'AMEEFOK.
- Mes camarades et compagnons, élèves et étudiants : Malick DIATTA, Sossoé, Wahani, As Malick DIATTA, Vieux Saloum SONKO, Daouda DIATTA, Mafoudjiou, Jean Luc, Abdou DJIBA, Abdou SAGNA, Moustapha BADJI, Oumar DIEDHIOU, Arouna DIARRA Ameth, Simba, Doudou DIOUF, Moussa DIATTA, Michel SAMBOU, Famara BODIAN, Paco, Ablaye MANE, Lamine, Lam, Mamadou L. DIEDHIOU, Sésard DIEME.
- Mes sœurs : Dougui, Mami DIOP, Ata, Mariama SAMBOU, Fatou Dior, Irène SAGNA, Marie, Diénaba GOUDIABY, Aïssatou SAMBOU, Amankola, Diénéba Maneh, Koubanao, Aïssatou DIEDHIOU, Diénaba DIEME, Mélani, Rose DIATTA, Hawa DIALLO.
- Adèle Diatta, Odette Djiba Siré Goudiagy, Adèle Diédhiou, Mama Diémé, Rosalie Sambou, Marcèle, Saly Diédhiou, Aida Ndour, Rose Marie Baye : pour votre compréhension et affection.
- Mes défunts grands parents : Mounirou, Wayayo, Lala, Bacary Djiki, Landing Diawara.
- A la mémoire de mes parents disparus dans l'accident de la voiture en allant pour le congrès annuel de M'lomp de Blouf dans la nuit du Jeudi 12 Juin 2008.
- A la mémoire de Fatou Mbamba SAMBOU, c'est une grande sœur, Abdou Kadi, une sœur.
- A la mémoire de mes frères : Fabacary, Mamadou, Lansana Coly, Lébale, Francis, kolia, Seyni koké, Youssouph Rambo SAMBOU.

Je ne saurais trouver les mots pour exprimer à quel point je regrette votre absence. Que le bon DIEU, LE tout Puissant vous accueille dans son paradis.

Remerciements

A Allah, le Tout Puissant, je dis d'abord : « Alhamdoulilah »

Au terme de cette lourde tâche, c'est l'occasion pour moi de remercier particulièrement :

- ❖ Monsieur Djibril SECK mon directeur de mémoire : malgré votre emploi du temps chargé, vous guidez ce travail avec rigueur, engagement et sans complexe. Vous avez constamment manifesté votre confiance et n'avez cessé de me prodiguer des soutiens, des conseils, des encouragements, des suggestions et critiques tout au long de ce travail tout en me montrant la voie qui mène vers le savoir car « qui cherche, trouve ». Ce travail est le vôtre pour votre simplicité, votre sens de relation humaine, je vous en remercie ainsi que votre famille.
- ❖ A Monsieur Abdou BADJI : mon professeur de judo, avec qui j'ai découvert cette discipline. Avec vous, J'ai pu avoir une excellente formation de base au judo au courant de ma première année à l'INSEPS. Grâce également à vos conseils j'ai pu avoir des éclairages à mon sujet. Je vous en remercie ainsi que votre famille.
- ❖ Ma Maman Ramatoulaye SAMBOU et mon père Traoré DIAWARA qui n'est plus en vie pour m'avoir mis au monde ; pour votre soutien sur tous les plans : sanitaire, scolaire, vestimentaire, éducatif, culturel, financier. Ce que je suis aujourd'hui et ce que je deviendrai, est le fruit de votre engagement dans ma conduite. Vous êtes une référence pour moi, je vous remercie profondément de tout mon cœur.
- ❖ A ma mère adoptive Aïssatou SAMBOU pour la bonne l'éducation que vous m'avait inculquée et qui n'a pas pu assister à ces moments. C'est grâce à votre éducation que je suis arrivé là, pour votre disponibilité pendant les moments difficiles et surtout lorsque je suis malade. Repose toi en paix ; que Dieu t'accueille dans son paradis, merci, merci et merci encore.
- ❖ A Maîtres André Waly MBENGUE, Youssouph Junior DIATTA et Abib DIALLO (Thiès) du Nanbudo pour votre disponibilité, votre engagement, votre

soutien, votre compréhension et vos relations humaines. Malgré vos occupations vous avez été disponible pour m'aider à faire mes recherches. Je vous remercie au plus profond de mon cœur ainsi que votre famille.

- ❖ A mes oncles Djibril SAMBOU et Dembo SAMBOU ainsi que vos familles pour m'avoir donné des conseils qui me guident depuis que je suis à Dakar. Votre affection, vos conseils seront gravés dans ma mémoire à jamais.
- ❖ A tous les professeurs de l'INSEPS : pour votre sens de la responsabilité, vous avez introduit des connaissances à la hauteur de nos mémoires ci courtes, soyez remerciés à travers ce travail.
- ❖ A tout le personnel administratif de l'INSEPS particulièrement à Mbargou FAYE pour votre sens des relations humaines, votre acceptation d'autrui sans complexe ; à Marie DIENE, Ousmane NIANG.
- ❖ A tous les pratiquants du Nanbudo particulièrement à Youssouph DIATTA (Ziguinchor) avec qui j'ai découvert le Nanbudo. je vous remercie de tout mon cœur
- ❖ A mes frères Abba SAGNA et Moussa SAGNA, Afilidié SAGNA: votre soutien, vos conseils, vos encouragements, et surtout votre participation dans mon éducation.
- ❖ A Abibou SAMBOU pour votre contribution dans mon éducation et m'avoir appris à lire et à compter. Je vous remercie beaucoup ainsi que votre famille.
- ❖ A Souleymane SAGNA pour m'avoir conseillé de passer le concours d'entrée à l'INSEPS.
- ❖ A Laye MANE, Bora BALDE, pour la correction du document
- ❖ Mon grand frère Landing DIATTA et sa femme Aminata, pour votre soutien moral et financier et vos conseils et votre affection.
- ❖ Tonton Insa COLY : pour vos conseils, encouragements et votre affection.
- ❖ Mes oncles tuteurs Alassane COLY, Yancouba et Moustapha SAGNA : votre soutien, vos conseils seront gravés dans ma mémoire à jamais.
- ❖ Mes frères Etudiants et amis : Matar SADIO, David SAGNA, Abdoulaye MANE Pape DIATTA : pour votre collaboration, vos relations humaines, conseils et votre affection.

- ❖ A mon frère Kalifa COLY avec qui nous avons marché sur les mêmes routes qui mènent vers l'école depuis l'enfance jusqu'ici : pour vos conseils, votre soutien, votre compréhension et votre affection.
- ❖ A ma grande sœur Yadikone COLY pour votre soutien moral, votre affection et vos conseils.
- ❖ Mon homonyme et père Amadou BAYO : pour votre soutien moral, affectif, vos conseils et votre disponibilité pour m'aider durant les moments difficiles. Je vous en remercie énormément.
- ❖ A feu Malang Tending COLY, mon père adoptif : pour vos soutiens moraux, conseils, encouragements, critiques qui ont contribué positivement dans mon éducation ; votre disponibilité pendant les moments difficiles. Repose toi en paix ; merci, merci et merci encore.
- ❖ A ma grand-mère Lalla SAMBOU : pour vos conseils, votre éducation et votre affection. Repose-toi en paix.
- ❖ A feu Mbamba SAMBOU, grande sœur : pour vos conseils et votre soutien moral.
- ❖ A feu Fabacary COLY, un grand frère: votre soutien moral, votre affection, vos encouragements. Que Dieu t'accueille dans son paradis, merci, merci et encore merci.
- ❖ Mes frères, sœurs et parents disparus dans l'accident de la voiture en allant pour le congrès annuel de M'lomp : mon village d'origine. Reposez vous en paix.
- ❖ A feu Lamine Port DIATTA, paix et bénédiction de DIEU sur lui, qui a perdu la vie dans cet accident ; pour l'estime et l'affection que vous avez pour moi. Vos conseils, vos encouragements m'ont aidé et ne cesseront jamais de m'aider. Je ne t'oublierai jamais. Merci et merci encore.
- ❖ A feu Sény DIATTA : pour votre vos conseil et votre compréhension. Repose-toi en paix.
- ❖ A toutes les personnes qui ont participé de près ou de loin à la réalisation de ce document.

Sigles utilisés

APS :	Activité Physique et Sportive
CNEPS :	Centre National de l'Education Populaire et du Sport
CNREF :	Commission Nationale de Réforme de l'Education et de la Formation
CONFEMEN :	Conférence des Ministres de l'Education Nationale
DUC :	Dakar Université Club
EGEF :	Etats Généraux de l'Education et de la Formation
EPS :	Education Physique et Sportive
ESP :	Ecole Supérieure Polytechnique
FSJDA :	Fédération Sénégalaise de Judo et Disciplines Associées
INSEPS :	Institut National Supérieur de l'Education Populaire et du Sport
MINEDAF :	Conférence des Ministres chargés de l'Education des Etats Membres d'Afrique
PDEF :	Programme de Développement de l'Education et de la Formation
UCAD :	Université Cheikh Anta Diop
WNA :	Worldwide Nanbudo Federation

Résumé

L'introduction des sports de combat et arts martiaux dans l'enseignement scolaire sénégalais, est le but qui nous a amené à écrire ce mémoire de maîtrise. En effet, parmi ces disciplines sportives, le Nanbudo constitue le point essentiel de notre étude.

Dans le cadre de cette étude, nous avons choisi Dakar et Thiès pour nos recherches. Ainsi, nous avons interrogé 159 sujets qui ont favorablement répondu à notre questionnaire. Cette population est composée d'hommes et de femmes de toutes les catégories d'âge.

Les résultats obtenus dans ces recherches révèlent que ces pratiques sont prises en compte par les textes officiels de l'enseignement scolaire sénégalais. Toutefois, l'enseignement des sports de combat et arts martiaux n'est pas mis en œuvre dans les établissements.

En effet, pour remédier à ce problème une démarche didactique a été proposée pour l'enseignement moyen et secondaire.

Motivation

C'est par devoir, et avec un réel plaisir que nous nous sommes engagés dans cette étude intitulée : « Le Nanbudo : pour son introduction dans l'enseignement de l'EPS au Sénégal ».

Cependant, en tant que pratiquant de la discipline, nous nous sommes investis corps et âme à la promotion du Nanbudo ; et comme étudiant en maîtrise et optionnaire en sport de combat à l'I.N.S.E.P.S. de Dakar, nous avons choisi de traiter un sujet portant sur les sports de combat et arts martiaux en mémoire de maîtrise. Pour accomplir cette obligation en tant que futur éducateur, nous avons orienté notre étude vers l'enseignement des sports de combat dans les établissements scolaires sénégalais, particulièrement pour l'introduction du Nanbudo à l'école.

SOMMAIRE

INTRODUCTION	13
CHAPITRE I : PRESENTATION DU NANBUDO	
I. Définition du Nanbudo.....	16
II. Les contenus d'enseignement du Nanbudo.....	16
II.1. Les techniques de combat.....	16
II.2. Les techniques de santé.....	18
II.3. Les techniques de développement de soi.....	18
III. Les valeurs du Nanbudo.....	19
III.1. Les vertus du combattant.....	19
IV. Origine du Nanbudo.....	21
IV.1. Qui est Yoshinao Doshu NANBU ?.....	22
V. L'évolution du Nanbudo.....	23

CHAPITRE II : REVUE DE LITTERATURE

I. Les textes officiels concernant l'éducation nationale.....	24
I.1. La loi d'orientation.....	24
I.2. Décret 73-896 et circulaire 002.....	24
I.3. Les états généraux.....	24
I.4. Les objectifs généraux.....	25
II. Définition des concepts.....	29
II.1. Sport de combat.....	29
II.2. Art martial.....	29
II.3. Education.....	30
II.4. Didactique.....	30

CHAPITRE III : ETAT DES LIEUX

I. Structuration et fonctionnement de la fédération.....	31
II. Organisation	32
III. Compétition.....	32
IV. Les ressources humaines.....	32

CHAPITRE IV : GENERALITES SUR L'EPS ET LE NANBUDO AU SENEGAL

I. Objectifs et finalités de l'EPS.....	33
II. Le Nanbudo à l'école.....	33
II.1. Le Nanbudo comme moyen d'éducation.....	33
II.2. Contribution du Nanbudo dans l'enseignement de l'EPS.....	34
II.2.1.1. Proposition d'une activité de combat dans l'enseignement moyen.....	34
II.2.1.1.1. Activité physique de combat en 6 ^{ème}	35
I.2.1.1.2. Activité physique de combat en 5 ^{ème} et 4 ^{ème}	36
I.2.1.1.3. Activité physique de combat en 3 ^{ème}	37
I.2.1.2. Proposition d'une activité de combat au lycée.....	39

CHAPITRE V : METHODOLOGIE

I. Cadre de l'enquête	40
II. L'échantillonnage.....	40
III. L'outil de collection de données.....	41
IV. La collection des données.....	42
V. Le traitement des données.....	42
VI. Les difficultés rencontrées les limites de notre étude.....	42

CHAPITRE VI : PRESENTATION ET COMMENTAIRE DES RESULTATS

I. Acteurs interrogés.....	43
II. Motivation des acteurs et connaissance et compréhension de la discipline....	48
III. Formation et qualification des acteurs.....	53
III.1. Attitudes et appréciations des acteurs sur la pratique de discipline.....	57
III.2. Proposition et appréciation de la discipline dans l'enseignement à l'école..	67
IV. Le cadre de son enseignement dans les différents dojos visités.....	68

DISCUSSION

I. Identification des acteurs interrogés.....	70
II. Motivations et attitudes des acteurs par rapport au Nanbudo.....	71
III. Connaissance de la discipline et sa compréhension.....	71
IV. Formation et qualification des maîtres (éducateurs).....	72
V. Degré de son acceptation dans l'enseignement de l'EPS dans les établissements moyen et secondaire.....	73
VI. Moyen de sa promotion.....	73
CONCLUSION.....	74
RECOMMANDATIONS.....	76

BIBLIOGRAPHIE

ANNEXES

INTRODUCTION

Dans toutes les sociétés humaines, l'éducation a pour but d'insérer l'individu dans sa société et de l'adapter à son milieu de vie. Celui-ci ou l'environnement dans lequel il évolue est constitué de plusieurs cadres à savoir les milieux physique, matériel et humain. L'éducation tentera alors d'outiller l'individu au plan relationnel avec ses semblables par l'assimilation des valeurs et des normes du groupe, mais également par une préparation technique pour une maîtrise du milieu matériel et du milieu physique. C'est ainsi que l'on aura les aptitudes morales, physiques et mentales pour s'intégrer dans sa société, se réaliser pour devenir utile à soi-même et à ses pairs.

Par ailleurs, l'histoire a toujours montré l'importance de la pratique des sports de combat et des arts martiaux dans la vie quotidienne de l'homme. Ces pratiques corporelles comme celle du Nanbudo, sont omniprésentes et jouent des fonctions multiples au sein du groupe social comme l'ont montré les travaux antérieurs. Certains de nos collègues ont eu d'ailleurs à travailler sur les sports de combat et les arts martiaux. Nous ne rappellerons que les travaux de : SOW K., (1994) dans la lutte; DIOUF A. D. (2008), dans le taekwondo; SAMBOU, M. S., (2005) dans le Viet vo Dao.

Nous constatons, cependant qu'au Sénégal les travaux réalisés sur le sport de combat en général et les arts martiaux en particulier, à l'INSEPS (*Institut National Supérieur de l'Education Populaire et du Sport*) portent essentiellement sur ces pratiques précitées. Concernant le Nanbudo, nous n'avons aucune étude au Sénégal.

D'ailleurs, Heuser, F¹, soutient qu'en EPS, l'apprentissage ne se décrète pas et apprendre à combattre, particulièrement, soulève d'innombrables difficultés (complicités) tant les déterminants psychosociaux peuvent être prégnants : la peur de tomber, de se blesser ou de blesser l'autre, de perdre la face, la non-violence prônée par notre société et imposée également comme loi au sein de l'école, constituent des obstacles que nous pouvons tenter d'élucider.

¹ Heuser, Frédéric : *colloque de Dijon, 18 et 19 Mars 2005.*

Cependant, pour Terrisse et coll.², cité par Heuser, F., combattre s'enseigne au même titre que toute autre compétence spécifiquement motrice même-si une partie est apprise par le combattant. Le « *savoir combattre* » est un savoir spécifique qui se manifeste dans « *l'intention stratégique* » du combattant que l'on peut définir dans son ensemble comme un dialogue corporel et de changement de rôle tel que le passage du rôle d'attaquant (*tori*) à celui de défenseur (*uké*) et inversement au cours de l'épreuve de combat. Ces rapports affectifs et psychosociologiques entre les combattants de même que les capacités physiques et l'apport du côté santé auxquels ils en bénéficient peuvent servir d'approche transversale dans le rassemblement des activités de combat encore très souvent mises en rade dans la programmation des cycles en EPS, dans les établissements scolaires sénégalais.

Soucieux de son système éducatif, le Sénégal a ainsi promulgué, le 16 février 1991, une loi d'Orientation de l'éducation nationale. De nouveaux programmes pour une nouvelle école tenant compte de politique de réforme en cours sont en vigueur depuis octobre 1999. Dans ces programmes, la pratique des sports de combat en bénéficie d'une importante place dans l'enseignement scolaire qui n'est pas jusque là exploitée. C'est ainsi que l'éducation nationale, au sens de la loi no. 91-22 d'Orientation de l'éducation nationale au Sénégal a pour but, entre autres, de « *former des hommes et des femmes capables de travailler efficacement à la construction du pays* ». Elle porte un intérêt particulier aux problèmes économiques, sociaux et culturels rencontrés par le Sénégal dans son effort de développement, et garde le souci constant de mettre les formations dispensées en relation avec ces problèmes et leurs solutions.

C'est en ce sens que s'inscrivent les APS (Activités Physiques et Sportives) en tant que discipline pétrie de valeurs fondamentales en termes d'éducation. Ces APS codifiées constituent pour l'EPS des moyens pédagogiques pour véhiculer les apports et les valeurs nécessaires à la vie de relations. C'est dans cette lancée que le Nanbudo, à l'image de tous les sports de combat et les arts martiaux fait partie des sports

² Terrisse, André : Hiegel P., Quesada Y. et Sauvegrain J.P. cité par Heuser F. : *Le savoir combattre : essai d'éducation*. Revue EPS n° 252, mars / avril 1995.

« *institutionnalisés* », pour reprendre la définition de **Pierre Parlebas**³ du point de vue éducatif (société traditionnelle et société moderne), dans sa forme et sa signification, le **Nanbudo** véhicule des valeurs essentielles de par sa religion et son éducation pour le développement des facteurs physique, mental et moral. Mais il contribue aussi à l'amélioration de la santé. Ces aspects n'échappent pas à la dynamique globale du sport dans nos sociétés sénégalaises.

Pour mieux cadrer notre étude, nous avons choisi la région de Thiès et de Dakar pour mener notre recherche. Cette réflexion nous a incités à proposer une démarche pouvant justifier l'apport physique, moral et mental du Nanbudo dans la formation des élèves en EPS à l'école.

Pour parvenir à nos objectifs, nous allons suivre la démarche suivante :

- 1) Nous présenter le Nanbudo à travers son histoire depuis ses origines jusqu'à nos jours **I** ;
- 2) Ensuite nous allons passer en revue certains concepts tels que les sports de combat, les arts martiaux, le Nanbudo, pour ne citer que ceux-là **II** ;
- 3) A la suite de cette revue de littérature, nous ferons l'état des lieux **III** ;
- 4) Nous procéderons à une présentation des généralités sur le Nanbudo **IV** ;
- 5) Puis nous allons présenter la méthodologie que nous avons adopté pour la collection et le traitement des données **V** ;
- 6) en fin, il s'agira pour nous de présenter les résultats avec leurs analyses afin d'exposer les commentaires que nous avons fait **VI** et tenter de dégager des discussions, et des recommandations.

³ Parlebas, Pierre (1981) : *contribution à un lexique commenté en science de l'action motrice*. Paris, Institut National du Sport et de l'Education Physique.

CHAPITRE I : PRESENTATION DU NANBUDO

I. DEFINITION DU NANBUDO

Le Nanbudo est un art martial qui a pour but de se défendre face aux diverses agressions de l'existence. Il consiste à utiliser l'énergie débordante de chacun, souvent mal canalisée, dans des mouvements souples mais dynamiques. Il permet l'étude des techniques de base (chutes, projections, balayages, saisies et enchaînements codifiés). Cet art martial se veut une véritable thérapie contre les nuisances de la vie. Le Nanbudo prend sa source à l'origine de la vie : "la respiration"⁴.

II. LES CONTENUS D'ENSEIGNEMENT DU NANBUDO

Le Nanbudo est composé de trois branches essentielles. Ce sont les techniques de combat (*Budoho*), les techniques de santé (*Kidoho*) et en fin les techniques de développement de soi (*Noryokukaihatsuho*). Toutes ces techniques citées sont prises en compte dans le contenu de l'enseignement de la discipline.

II.1. LES TECHNIQUES DE COMBAT (*Budoho*)

Les techniques de bases sont caractérisées par des techniques de coup de poing (*oi-tsuki*), de pied (*maé géri*) et des techniques de défense. Il y'a des techniques de mouvements circulaires, effectués sur un pas, avec des coups de poing et de pied. (*kaiten*). A côté de ces techniques, il y'a des séries de mouvements effectués en trois pas. Ces séries sont basées aussi sur des coups de poing et de pied. L'apprentissage des chutes (*Ukemi*) est essentiel pour un pratiquant du Nanbudo. Il s'agit des chutes en avant, de côté et de derrière. Dans ce niveau d'apprentissage de cette discipline le travail de duel des pratiquants est important. En effet dans chaque séance d'entraînement il y a des affrontements (*Randori tori*) qui préparent le pratiquant au combat.

Les randoris sont des formes de combats codifiés formés de deux Oi-tsuki (coup de poing), deux Mae geri (coup de pied de face), deux Mawashi geri (Coup de pied circulaire) et un Oi tsuki. A ces sept attaques sont présentées sept défenses. Ces Dernières

⁴ www.nanbudo.asso.fr

sont toutes basées sur les esquives. Chaque randori est basé sur une forme de technique spécifique (par ex. balayage, projection). Pour une explication claire de ces randoris, nous essayerons d'énumérer quelques techniques.

-Techniques d'apprentissage de l'esquive, contre-attaque avec poing (*Randori Ichi No Kata*)

-Techniques de balayages (*Randori San No Kata*)

-Techniques de libération de saisies (*Randori Yon No Kata*)

-Techniques d'apprentissage de l'esquive, contre-attaque poing (*Gyaku Randori Ichi No Kata*)

-Techniques de défense par pénétration dans l'attaque (*Randori Irimi No Kata*)

-Techniques de projections aériennes (*Randori Kasumi No Kata*)

-Techniques d'harmonisation avec l'adversaire (*Ki Randori Ichi No Kata*)

Les *Ju-Randoris* font partie de cette formation. Ce sont des combats où les attaques sont codifiées comme pour les Randoris, seules les défenses sont libres. Pour un travail plus complet des randoris il faut nécessairement faire intervenir les *Ki Randoris*. En effet, ces derniers sont définis comme une manière plus fluide, plus directe et plus réaliste de travailler les randoris énumérés ci-dessus. Les *Katas* sont aussi dans cette discipline. Ils consistent en une série de mouvements codifiés simulant un combat contre plusieurs adversaires. Tout comme les randoris, chaque kata a sa spécificité. Il existe cinq katas supérieurs et une multitude de katas supérieurs personnalisés. Il y a aussi les *Shihotais*, qui sont des séries de mouvements répétés effectués dans les quatre directions (Ouest-Est-Sud-Nord). Ils sont au nombre de sept et sont représentés par des éléments de la nature comme : le ciel, la terre, le lotus, le bois, la cascade, l'univers. A cela s'ajoutent les *Bunkais* qui sont des applications, avec un ou plusieurs adversaires, de techniques de combats travaillées dans le vide. Chaque *kata* et chaque *shihotai* a son *bunkai* et représente un élément de la nature.

Mais, dans la pratique du Nanbudo, le maniement des armes traditionnelles (*Kobudo*) constitue une autre partie de la formation. Enfin, il y a plusieurs autres combinaisons définies comme des échanges d'attaques et de parades entre deux partenaires. Ces échanges sont codifiés et ont pour but d'exercer l'adaptation, la précision et les réflexes.

II.2. LES TECHNIQUES DE SANTE (*kidoho*)

Les techniques de santé viennent en seconde position. Elles servent à améliorer l'état général des pratiquants. Chaque exercice a ses spécificités :

Les exercices de base pour ressentir l'énergie qui parcourt notre corps (*Kidoho Nanbukido*) et regroupent cinq techniques essentielles. Nous avons aussi les exercices de travail de l'énergie (interne et externe) appelés *Nanbu Shizen No Ki-Undo*. Ils permettent le travail des cervicales et des viscères, celui des pieds et des mains, celui des reins et du sommet du crane. Les *Genkis* sont quant à eux, des *katas* de santé. Chaque *Genki* agit d'une manière spécifique sur différents méridiens. Pour être bref, nous ne donnons que quelques techniques qui sont caractérisées par le recentrage de la colonne vertébrale, le travail des méridiens du poumon et du gros intestin, celui des méridiens de la rate et de l'estomac, mais aussi des méridiens du muscle péricardique et du triple réchauffeur. Par ailleurs, il y a des techniques de travail de la respiration. Ce sont les *shageno katas* qui sont des exercices respiratoires. Chaque exercice a une spécificité qui consiste à travailler les assouplissements des jambes et à éliminer le gaz carbonique résiduel, à renforcer et à assouplir le dos et l'aîne, mais aussi à travailler la méditation. Nous pouvons distinguer le travail de la communication, celui de la sensation de la nature et celui énergétique. Ces techniques servent à l'échauffement tel que le *nanbu Taiso* qui est constitué d'un enchaînement de techniques d'assouplissement et utiles pour les pratiquants du troisième âge.

II.3. TECHNIQUES DE DEVELOPPEMENT DE SOI

(*Nanbushiki-Noryokukaihatshuho*)

Les techniques de développement de soi ce sont des techniques qui consistent à former l'homme sur plusieurs plans (socioculturel, physique et moral). Elles constituent les valeurs essentielles du Nanbudo.

III. LES VALEURS DU NANBUDO

Le Nanbudo n'est pas seulement une discipline qui se focalise sur la préparation au combat et dans l'amélioration de la santé, mais aussi sur la façon de vivre. En effet, il est considéré comme une école de travail, de méditation active. Bien vrai que la pratique compétitive pousse les jeunes à se spécialiser en ce domaine, mais il est nécessaire pour le pratiquant d'apprendre des choses très importantes dans le Nanbudo. Il est fondamental, également, de permettre aux pratiquants de connaître la voie martiale qu'est le DO.

De ce fait, la force, le courage et la conviction sont les éléments qui constituent les vertus majeurs du pratiquant.

III.1. LES VERTUS DU PRATIQUANT

Ces vertus se démontrent souvent après une séance d'entraînement juste avant la salutation. Elles forment un rituel comportant plusieurs phases.

Le *Nanbudo Mitsuno Chikara* se déroule en trois moments. D'abord le Chikara-da (la force, le corps « ce que je suis ») part du principe que la force est un des éléments fondamentaux du sportif. Elle constitue l'objectif visé par le pratiquant, car elle nous aide à effectuer correctement nos mouvements. C'est un pouvoir, une capacité de s'imposer ou d'exercer une contrainte.

Ensuite le *Yuki-Da* (le courage, l'esprit « ce que je crois »), enseigne quant à lui, que le courage est une autre notion primordiales du Bushido. Il désigne la capacité d'endurer sans faire défaut à l'exemple de dominer la peur. En effet, selon Inazō NITOBÉ⁵, le courage « *se comprend comme une vertu de celui qui affronte le danger ou supporte la douleur* ». Alors, le courage ne signifie pas être inconscient, mais plutôt reconnaître la peur et savoir la dépasser.

Enfin, le *Shinnen-Da* (La conviction, l'action « ce que je fais » démontre l'idée selon laquelle la conviction est une notion fondamentale d'un combattant vis-à-vis de son

⁵ Notobe, Inasō (1900) : *Bushido, l'âme du Japon*, p.35

art. C'est la confiance ou la croyance que nous accordons à ce que nous disons, faisons et pensons.

Toutefois, le Nanbudo compte essentiellement sept forces de valeurs différentes, qui sont nécessaires à la vie quotidienne de l'être humain. Ainsi, nous avons tour à tour :

-la force physique (*Tai Ryoku*) : C'est la force originelle du corps reposant sur un support physique et mental.

-la force de courage (*Tan Ryoku*) : Il faut forger la volonté et la force de caractère afin que chacun puisse entreprendre et réaliser avec détermination et courage un projet ou une action vitale, quelles que soient les circonstances du moment.

-la force de discernement (*Handan Ryoku*) : Elle enseigne qu'il est important de posséder un jugement stable, dénué d'apriori envers une cause, en l'analysant clairement et sagement.

-la force d'action (*Danko Ryoku*) : En combinaison avec les trois premières forces, il faut agir, se prendre en main, engager sa responsabilité avec fermeté et confiance en soi. Miyamoto Musashi (1584-1645), (*célèbre samouraï considéré comme un des grands maîtres de la tradition du Bushido : la voie des guerriers. Escrimeur et a créé l'école dite « des deux sabres »*) était croyant, mais il ne comptait que sur lui-même pour agir.

-l'énergie positive (*Sei Ryoku*) : Selon elle, l'homme qui agit se situe dans un cosmos, entre le ciel et la terre. Il est dans la nature, mais lui-même constitue la nature. Il doit respecter les rythmes de celle-ci et en captant l'énergie, le KI. C'est l'esprit positif, l'essence de l'âme de l'homme. Si nous mettons en action la réalité énergétique propre à notre corps, les mouvements seront spontanés, agiles et nous réaliserons de grandes choses.

-l'habileté intellectuelle (*No Ryoku*) : Grâce à elle, nous devons manifester instantanément par l'action de l'intelligence notre compréhension envers une situation, et nous y adapter avec autant d'adresse que de compétence.

-la force vitale (*Seimei Ryoku*) : C'est le rassemblement de toutes les forces en une seule bien plus grande. C'est la vie d'un homme ou d'une femme qui se déroule, telle une création constante, dont les sept forces sont le moteur.

Toutes ces forces renvoient à la maîtrise de soi qui est la faculté de contrôler et de maîtriser les différents éléments de notre vie. Elle est la résistance aux emportements, aux plaisirs fallacieux et à toute sorte d'intempérance. La maîtrise de soi concerne tout notre être : l'esprit, l'âme et le corps ; car elle « *n'embrasse que le corps, et dans laquelle l'esprit ne collabore pas celle du faible et du lâche* »⁶.

IV. ORIGINE DU NANBUDO

La racine principale de l'arbre du Nanbudo est le karaté qui a permis au jeune Yoshinao Nanbu d'exploiter son potentiel athlétique et ses qualités martiales fruits d'une tradition familiale et d'une éducation rigoureuse. Son arrière grand-père Yokozuna Kochizan Tanigoro, sumotori réputé, était un champion adulé dans sa province. On lui éleva un temple à Kobe (Japon), le *Nagata Jinja*. Afin d'exprimer sa reconnaissance, il y transporta de la mer, à la force de ses bras, une énorme roche. On peut la voir au temple Nagata, gravée à son nom. Son père Hideyoshi Nanbu, 5ème Dan de Judo, enseignait cette discipline et était fêré de toutes les autres pratiques martiales. Les racines périphériques pratiquées par Maître Nanbu sont le Judo, l'Aïkido, le Kendo, et le Kobudo durant toute son enfance (dès l'âge de 5 ans) et son adolescence.

En tant que karatéka, Yoshinao Nanbu dès 1961 à l'université d'Osaka, pratiquait le style Shito ryu sous la direction de Maître Tani. Il démontra la valeur de l'enseignement reçu en remportant de nombreux combats, puis en développant les styles Shito ryu et Shukokaï en Europe. Arrivé à un grand niveau de pratique, Yoshinao Nanbu constata que le travail rigide et syncopé utilisant la force contre la force était, sur sa conception, incomplet et en contradiction avec l'idée de non dualité et de la vision que véhicule les arts martiaux en temps de paix.

⁶ Manghi, M. (1869-1948 : cité par Protin, A dans l'Aïkido, « *un art martial, une autre manière d'être* »

Il souhaita, alors, développer avec son Maître un type de travail faisant appel à des techniques circulaires basées sur l'esquive, renforçant l'efficacité des blocages sans provoquer de rupture de l'échange, que ce soit avec un ou plusieurs adversaires. C'est en désaccord que les deux hommes se séparèrent et Yoshinao Nanbu, fonda sa propre école quelques mois plus tard, comme d'autres experts japonais l'avaient fait avant lui. En 1970, il crée le Sankukaï. Dans ses tournées internationales, il découvre l'enthousiasme des pratiquants pour ce nouveau style accueilli avec beaucoup d'intérêt.

Yoshinao Nanbu n'en resta pas là dans sa quête. Souhaitant mettre en application la seconde phase de sa théorie, il s'orienta vers une recherche sans cesse renouvelée beaucoup plus proche du rythme naturel de la vie. C'est ainsi qu'en 1978, il donna naissance à un nouvel art martial appelé : **NANBUDO**.

IV.1. Qui est Doshu Yoshinao NANBU ?

Né le 13 février 1943 à Kobé dans une famille de Budoka, il remporte en 1963 le titre de Champion Universitaire du Japon (plus de 1250 combattants) et reçoit de Maître Ohama la médaille du Grand Mérite.

En 1964, sur invitation de M. Henri PLEE, il se rend en France où il entraîne l'Equipe de France. Durant les trois années qu'il va passer en Europe, il gagne toutes les compétitions auxquelles il participe (Championnats de France, Coupes de France, Championnats d'Europe. En 1968, il retourne au Japon pour améliorer sa technique auprès de nombreux Maîtres japonais. Il reçoit alors de Maître TANI la mission de développer les structures européenne du SHUKOKAI, ce qu'il fit avec brio.

Mais dès 1970, il s'investi dans son propre style, le SANKUKAI. Ce style est accueilli avec beaucoup d'intérêt par les pratiquants européens. Considérant le Sankukai comme une étape. Il se retire en 1976 pour continuer ses recherches et méditer sur le meilleur chemin pour y parvenir. Deux ans plus tard, Maître Nanbu revient sur la scène et présente le Nanbudo, où sont intégrés les différents exercices exposés au niveau du paragraphe des valeurs du Nanbudo.

Cependant, c'est seulement en 1980 que sera créée la Worldwide Nanbudo Association (WNA). Durant l'année 1985, il présente une nouvelle forme de compétition où c'est le défenseur qui est noté et non pas l'attaquant. L'année suivante, le nouveau système d'arbitrage en Nanbudo devient officiel et commence à être présenté au public. Tandis qu'en 1992 la Worldwide Nanbudo Association devient la Worldwide Nanbudo Federation. Depuis cette période le NANBUDO ne cesse de grandir et de s'enrichir de nouvelles techniques.

V. L'EVOLUTION DU NANBUDO

Créé en 1978, le Nanbudo est un art martial mais aussi un art de santé. Soucieux du bien-être de ses élèves autant que de leur efficacité au combat, il ajoute aux techniques traditionnelles de son karaté d'esquive, des exercices respiratoires, de méditation, de santé, ainsi que des kata et des randoris d'énergie interne.

Aujourd'hui, Nanbu Doshu poursuit son œuvre de diffusion et ses recherches sur le travail de l'énergie interne. Le Nanbudo ne cesse de se développer et est enseigné dans une trentaine de pays du monde. Il a envahi tous les continents et Maître Nanbu continue toujours dans la politique de développement de cet art en organisant des stages internationaux dans ces pays.

CHAPITRE II : REVUE DE LITTERATURE

I. LES TEXTES OFFICIELS CONCERNANT L'EDUCATION NATIONALE

I.1. LA LOI D'ORIENTATION

C'est ainsi que l'éducation nationale, au sens de la loi no. 91-22 d'Orientation de l'éducation nationale au Sénégal a pour but, entre autres, de «*former des hommes et des femmes capables de travailler efficacement à la construction du pays*». Elle porte un intérêt particulier aux problèmes économiques, sociaux et culturels rencontrés par le pays dans son effort de développement, et garde le souci constant de mettre les formations dispensées en relation avec ces problèmes et leurs solutions.

L'éducation nationale sénégalaise se charge par conséquent de promouvoir les valeurs dans lesquelles la nation se reconnaît, c'est-à-dire la liberté, la démocratie pluraliste, le respect des droits de l'homme, la dévotion au bien commun, le respect des lois et les règles de la vie sociale, le sens de la justice de l'équité et du respect mutuel. Elle aspire aussi à faire acquérir la capacité de transformer le milieu et la société, et d'aider chacun à épanouir ses potentialités. De plus, elle veut développer l'enseignement des langues nationales et des cultures africaines et d'ouvrir l'esprit aux valeurs de civilisation.

I.2. LE DECRET 73-896 ET LA CIRCULAIRE 002

Au Sénégal, la loi d'orientation de l'Education (act. 3), ainsi que les « Instructions Officielles » (Décret 73. 896) qui réglementent et fixent les objectifs généraux de l'enseignement, offrent une place prépondérante à l'intégration de la pratique des sports de combat dans le cadre de l'EPS dans le système éducatif.

I.3. LES ETATS GENERAUX

La politique éducative du Sénégal s'est inspirée des conclusions et recommandations des conférences internationales (Jomtien 1990, Dakar 2000...) avec le lancement du concept « Education Pour Tout » en l'an 2000 et régionales (MINEDAF VI, 46^e session générale de la CONFEMEN, conférence Panafricaine sur l'éducation des filles...).

Cette initiative n'a pas échappée au Sénégalais; car au niveau national les Etats Généraux de l'Education et de la Formation (EGEF) ont marqué d'une pierre blanche tout le développement du système éducatif sénégalais, pour l'avènement d'une école nationale, démocratique et populaire. Ainsi la Commission Nationale de Réforme de l'Education et de la Formation (CNREF), née au lendemain des EGEF a jeté les bases d'une Ecole Nouvelle. Ces deux cadres sont aujourd'hui, sans aucun doute, les éléments féconds, non seulement de la présente réforme mais, des événements qui les ont préparés.

En outre, au plan national, les propositions de la Commission Nationale de Réforme de l'Education et de la Formation tenues en janvier 1981, sont à la base de cette loi d'orientation de l'Education n° 91-22 du 30 février 1991 qui a défini le profil du nouveau type d'homme à promouvoir à travers l'éducation. Le suivi de la Déclaration Mondiale a donné lieu aux rencontres où doit être débattu le problème de l'Education Nationale. C'est ainsi que le colloque de Kolda s'est tenu en 1993 pour produire le plan d'actions de l'enseignement non formel au Sénégal et permettre la mise en place d'un cadre consensuel pour la réalisation des programmes d'alphabétisation en direction des jeunes, des adultes et particulièrement des femmes ;

Dans la même veine, le colloque de Saint-Louis, en 1995, a permis de dégager les grandes orientations et les stratégies visant le renforcement de l'accès à l'éducation, la réalisation de la gestion concertée du secteur, l'harmonisation des inventaires dans le secteur de l'éducation, l'étude et l'approfondissement des modèles alternatifs pour l'éducation de base. Du reste, les séminaires de Bambey et de Gorée ont également permis la mise en place de commissions thématiques (Accès, Qualité, Gestion) et d'élaborer un diagnostic et un plan d'actions pour chacun des sous secteurs. La fusion de ces documents a donné naissance au PDEF qui a fait l'objet d'une validation technique, politique et sociale avec l'ensemble des partenaires.

C'est dans ce projet éducatif que s'inscrivent l'EPS qui à son tour va embrasser les sports de combat et les arts martiaux, qui viennent en appui au Programme de Développement de l'Education et de la Formation.

I.4. LES OBJECTIFS GENERAUX

Ces objectifs généraux seront développés en trois points essentiels.

I.4.1. GÉNÉRALITES

Dans l'**article 8** des objectifs généraux, le système scolaire et universitaire est organisé en différents cycles, fixés ainsi qu'il suit, selon l'âge des enseignés et le type de formation recherché : un cycle fondamental, un cycle secondaire et professionnel, un enseignement supérieur. La durée des différents cycles et de leurs subventions est fixée par décret. Les structures de l'orientation scolaire et professionnelle et de l'éducation spéciale sont organisées en tant que parties intégrantes du système éducatif.

I.4.2. LE CYCLE FONDAMENTAL

Dans l'**article 9**, le cycle fondamental est subdivisé en une éducation préscolaire et un enseignement polyvalent unique, comprenant successivement un enseignement élémentaire et un enseignement moyen. A l'issue de ce cycle l'élève est muni des éléments essentiels pour son adoption ultérieure à la vie professionnelle. Il accède, le cas échéant, au cycle secondaire et professionnel.

Article 10

L'Éducation préscolaire accueille les jeunes enfants qui n'ont pas atteint l'âge de la scolarité dans l'enseignement polyvalent. L'objet de l'éducation préscolaire est :

- d'ancrer les enfants dans les langues et les valeurs culturelles nationales, en vue de consolider leur identité et de les prémunir contre les risques d'aliénation culturelle ;
- de favoriser le développement de leurs différentes aptitudes psychomotrices, intellectuelles et sociales, pour leur permettre d'épanouir leur personnalité propre et construire les bases des apprentissages scolaires.

Article 11

L'Enseignement élémentaire polyvalent a pour objet :

- d'éveiller l'esprit de l'enfant par des activités propres à permettre l'émergence et l'épanouissement de ses potentialités sensori-motrices et affectives ;
- d'enraciner l'enfant dans la culture et les valeurs nationales ;
- de faire acquérir à l'enfant la maîtrise des éléments de base de la pensée logique et mathématique, ainsi que celle des instruments de l'expression et de la communication ;
- de revaloriser le travail manuel et d'initier l'enfant aux techniques élémentaires impliquées dans les activités de production ;
- de veiller aux intérêts et activités artistiques, culturels, physiques et sportifs, pour le plein épanouissement de la personnalité de l'enfant ;
- de contribuer, avec la famille notamment, à assurer l'éducation sociale, morale et civique de l'enfant.

Article 12

L'Enseignement moyen polyvalent a pour objet :

- de parfaire le développement chez l'élève des capacités d'observation, d'expérimentation, de recherche, d'action pratique, de réflexion, d'explication, d'analyse, de synthèse, de jugement, d'invention et de création.
- de renforcer la maîtrise de la pensée logique et mathématique de l'élève, d'enrichir ses instruments d'expression et d'étendre ses capacités de communication ;
- d'effacer la hiérarchie entre activités théoriques et activités pratiques, de familiariser l'élève avec les différents aspects du monde du travail et de l'initier aux activités productives ;
- d'approfondir l'intérêt et les dispositions de l'élève pour les activités artistiques, culturelles, physiques et sportives ;

- de contribuer à compléter l'éducation sociale, morale et civique de l'élève.

I.4.3. LE CYCLE SECONDAIRE ET PROFESSIONNEL

Article 13

Le cycle secondaire et professionnel reçoit les élèves issus de l'enseignement polyvalent qui désirent poursuivre leurs études et qui sont aptes à le faire. Il comporte un enseignement secondaire et une formation professionnelle entre lesquels existent les passerelles permettant les réorientations éventuelles. À l'issue du cycle secondaire et professionnel, les élèves accédant soit à l'activité professionnelle, soit à l'enseignement supérieur.

Article 14

L'enseignement secondaire, général ou technique, donne aux élèves les connaissances et aptitudes nécessaires pour l'accès aux différentes filières de l'enseignement supérieur, tout en enrichissant et approfondissant la formation acquise antérieurement.

Son objet est :

- de donner aux élèves une formation solide dans les disciplines fondamentales de la science, de la technique et de la culture ;
- de faire acquérir aux élèves une maîtrise suffisante des méthodes de la recherche scientifique et technique ;
- d'approfondir les connaissances qu'ont les élèves des processus de production ;
- de familiariser les élèves avec les grandes œuvres de la culture nationale, de la culture africaine, de la francophonie et de la culture universelle.

Article 15

La formation professionnelle, dispensée dans des écoles professionnelles moyennes ou en apprentissage, prépare à l'entrée dans la vie active en faisant acquérir aux élèves les connaissances, aptitudes et compétences théoriques et pratiques nécessaires à la maîtrise et à l'exercice d'un métier déterminé.

Les formes, contenus et objectifs de la formation professionnelle varient suivant les exigences propres aux différents métiers et les structures où elle est dispensée sont modulées selon les besoins et moyens nationaux.

II. DEFINITION DES CONCEPTS

II.1. SPORT DE COMBAT

Un sport de combat possède des règles visant notamment à garantir l'intégrité physique. Ils font très souvent l'objet de compétitions (d'opposition), et ont alors un arbitre pour faire appliquer les règles. Le sport de combat s'éloigne donc d'un côté du combat réel, mais d'un autre côté, permet de se confronter à un adversaire ayant des réactions imprévisibles et dans un bon esprit sportif (fair-play et respect).⁷ L'escrime, le Taekwondo moderne, la lutte Gréco-romaine et le Judo sont des exemples de sports de combats.

II.2. ART MARTIAL

C'est suite à un discours en anglais en 1903 de Jigoro Kano (fondateur du judo), que le terme « *martial art* » est apparu. Cependant, un art martial est une méthode de combat où le but est avant tout le développement d'une capacité en auto-défense. Selon P. PARLEBAS⁸, il s'agit de « *Pratiques individuelles d'affrontement, face à face, dans lesquelles il y a constamment contre-communication entre les adversaires. Ces pratiques se distinguent par un certain rapport de distance d'individu à individu, médié ou non par un engin* ».

Pour revenir à quelques détails près sur cette définition de Parlebas, les arts martiaux restent essentiellement une pratique individuelle où chacun est amené par une recherche personnelle. Celle-ci se définit par une approche différente des activités de

⁷ Sylvain Salvini, *La grande épopée des sports de combat et arts martiaux*, in magazine Karaté, 1985

⁸ Parlebas, Pierre (1981) : *La force, la souplesse et l'harmonie in sport et société, approche socioculturelle des pratiques de Christian Pociello*.

combat, l'envie de se mesurer, de se comparer aux autres de façon régulière disparaît, pour laisser place à un travail centré sur soi. Ce travail d'introspection ne peut être réalisable que dans un climat approprié où ne règne aucune compétitivité et où le seul trophée est une victoire sur soi-même. On peut citer par exemple l'Aïkido, le Kung Fu traditionnel, le Karaté traditionnel, le Nanbudo.

II.3. EDUCATION

L'éducation est l'action de développer un ensemble de connaissances et de valeurs morales, physiques, intellectuelles, scientifiques considérées comme essentielles pour atteindre le niveau de culture souhaitée. Elle permet de transmettre d'une génération à l'autre la culture nécessaire au développement de la personnalité et à l'intégration sociale de l'individu⁹.

II.4. DIDACTIQUE

Depuis la fin des années 1990, dans le système scolaire, la didactique désigne l'étude des différents processus de transmission (chez l'enseignant) des savoirs et savoir-faire propres à une discipline et de leurs acquisitions par des élèves¹⁰.

Selon Pierre PARLEBAS¹¹ la didactique se définit comme l'organisation des contenus et des procédures d'enseignement qui prend corps dans des situations d'apprentissage, éventuellement hiérarchisées, organisation qui dépend des objectifs et des stratégies pédagogiques adoptés dans la discipline considérée. Elle se traduira par des programmes, des programmations, des réseaux de séquences d'enseignement et de "progressions" variées. Elle peut être saisie à plusieurs niveaux: celui de la nation par exemple, celui de l'établissement, celui de la classe, niveaux qui prennent en compte d'une façon de plus en plus fine les conduites des élèves et les conditions réelles du contexte d'intervention.

⁹ Un article de Wikipédia, l'encyclopédie libre, recueilli le 06/06/2009

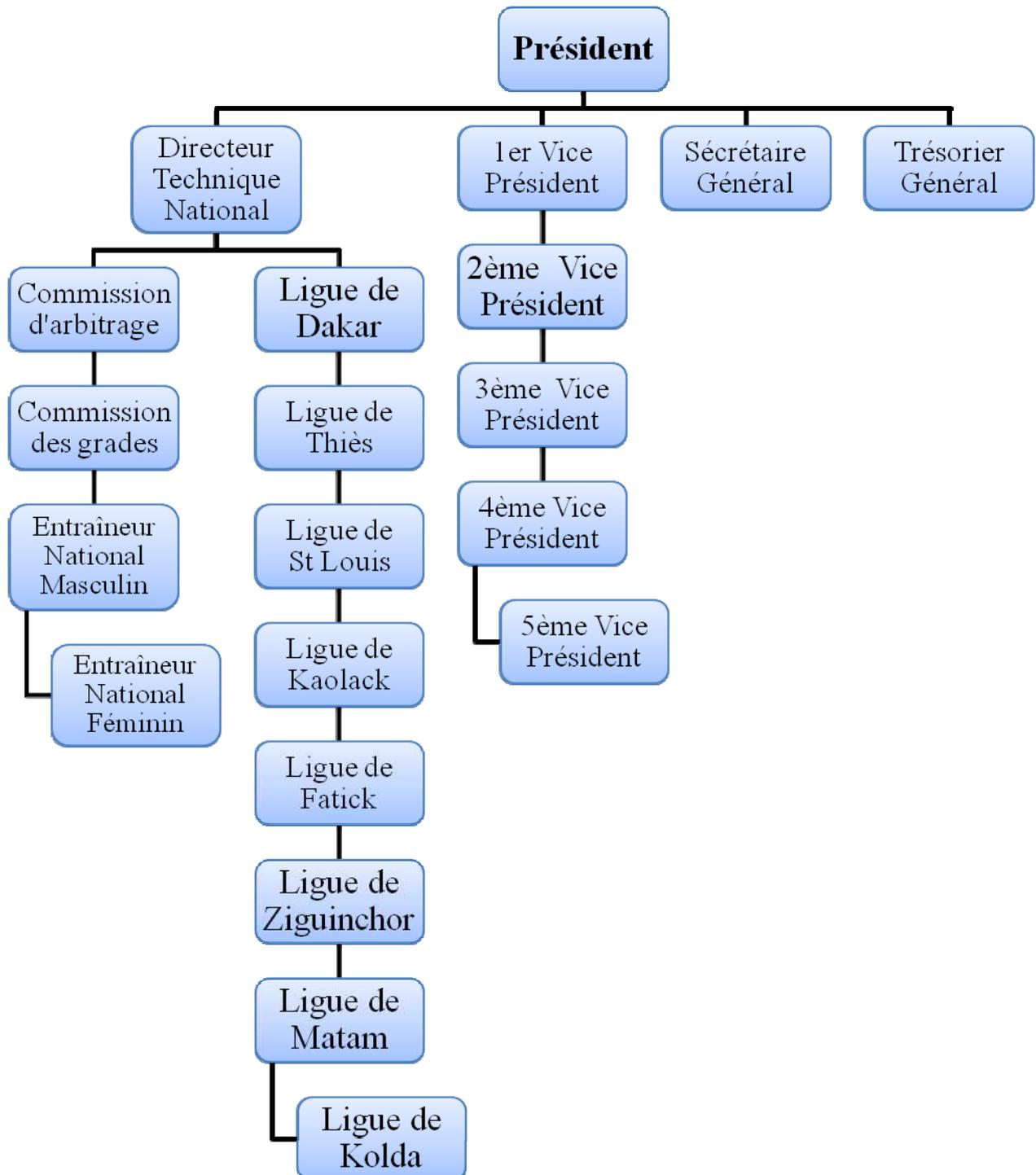
¹⁰ Jacky Marsenach, Robert Mérand, *Postface : regard posé sur la recherche en didactique de l'éducation physique et sportive*. Dans: Amade-Escot C, éd. *Didactique de l'éducation physique : État des recherches* Revue EPS, Paris, 2003

¹¹ Pierre PARLEBAS, Professeur à l'Université Paris V (UER des Sciences Sociales) « *Didactique et logique interne des activités physiques et sportives* », n°228 (mars – avril 1991), revue EPS.

CHAPITRE III : ETAT DES LIEUX

I. STRUCTURES ET FONCTIONNEMENT DE LA FEDERATION

Le Nanbudo est affilié à la Fédération Sénégalaise de Judo et Disciplines Associées (FSJDA) depuis 1997, après l'Aïkido. Cette fédération est créée depuis 1963. Sa structuration est la suivante :



La Fédération sénégalaise de Judo et Disciplines Associées est hiérarchisée comme elle est présentée ci-dessus.

Nous avons à la tête un Président qui est chargé d'administrer directement les affaires fédérales en s'appuyant sur le secrétaire général et le trésorier général. Il est épaulé dans sa mission par deux vices présidents et d'autres vices présidents selon les besoins. Après le président vient le 1^{er} vice président chargé des compétitions internationales. Le 2^{ème} Vice président est chargé des sponsorings alors que le 3^{ème} Vice président est chargé des activités de l'Aïkido et que le 4^{ème} Vice président gère les activités du Nanbudo et enfin le 5^{ème} s'occupe du Ju-Jitsu.

➤ Le secrétaire général : en relation permanent avec le président et le trésorier général, il a pour mission de traiter l'ensemble du courrier de la fédération, arrivées et départs, à temps utile. Il est secondé par un adjoint.

➤ Le trésorier général : dans cette charge de gestion des différentes dépenses de la fédération, il a aussi pour tâche d'assurer les mécanismes de paiement du perdium et de remboursement des ressources. Il est soutenu par un adjoint.

➤ Le Directeur Technique National qui est directement commandé par le Président, a pour fonction d'assurer la planification et la programmation des activités de la fédération. Il recouvre la commission d'arbitrage, la commission des grades et toutes les ligues des régions.

La fédération est composée du Judo, l'Aïkido, le Nanbudo, le Ju-Jitsu, le Sumo et le Dakaïto Ryu.

II. ORGANISATION

Le Nanbudo est organisé dans chaque pays où il est pratiqué. Toutes ces organisations sont structurées autour d'une fédération internationale qui est le Worlwide Nanbudo Fédération (*WNF*). Nanbu Dosho-soke est le directeur technique de cette Fédération et Jean Moen (7ème Dan) en est le Président. Cette fédération regroupe les différentes nations qui pratiquent le Nanbudo et organise différentes compétitions au niveau international. Elle a aussi pour but de promouvoir le Nanbudo dans le monde par le biais de stages et de démonstrations. Il y a seize pays qui sont actuellement membre de la WNF.

III. LA COMPETITION

Il existe trois types de compétitions : Kata, Ju-Randori et Ju Niningake.

La compétition Kata peut s'effectuer de deux manières. Soit le compétiteur se trouve seul sur le tatami et est noté par cinq (5) juges, soit il y a deux compétiteurs sur le tatami, et ils sont jugés par 3 juges qui décident lequel des deux a effectué le meilleur Kata. Quant à la *Ju-Randori* la compétition de Ju-Randori, elle peut être exécutée individuellement ou par équipe. Seul le défenseur est noté sur sa technique. Alors que le Ju-Niningake est un combat à un contre deux. Il est divisé en quatre (4) parties : Tsuki, Maegeri, Mawashigeri, Tsuki.

IV. RESSOURCES HUMAINES

Le Nanbudo est arrivé au Sénégal en 1987 par le biais de Maître Jean Charles Tall. Le dojo de l'ESP (Ecole Supérieure Polytechnique) (ex ENSUT) a été le premier où le Nanbudo se pratiquait. Ensuite, était arrivé au Sénégal le Sensei Pierre Nguémassi en 1991. A son tour, il a ouvert un dojo à l'université Cheikh Anta Diop de Dakar. C'est ainsi que le Nanbudo a commencé à gagner du terrain au Sénégal. Les étudiants sont formés par ces maîtres. La discipline commençait à être décentralisée dans les autres régions grâce à ces étudiants qui y vont pour travailler après leurs études.

Aujourd'hui le Nanbudo est pratiqué dans neuf (09) dojos au Sénégal. Il y a trois dojos à Dakar, quatre dojos dans la région de Diourbel précisément à Bambey, un dojo à Thiès et un à Ziguinchor. Les pratiquants répartis dans ces dojos sont plus de 200 affiliés.

CHAPITRE IV :

GENERALITES SUR L'EPS ET LE NANBUDO AU SENEGAL

I. LES OBJECTIFS ET FINALITE DE L'EPS

Les enseignants d'EPS ont la charge de poursuivre par la pratique des sports de combat et arts martiaux ces objectifs :

Il faut un développement des capacités nécessaires aux conduites motrices et à leur efficacité. Il est nécessaire de ce fait, d'acquérir des connaissances et des compétences spécifiques relatives aux Sport de combat et arts martiaux. Il faut se donner à ces activités tout en maintenant ses connaissances et compétences pour pouvoir entretenir son corps et ses émotions tout au long de sa vie. Ces objectifs concourent à atteindre la finalité de l'EPS :

C'est pourquoi les textes concernant l'éducation du Sénégal n'ont pas raté ce bon chemin. En effet, ces pratiques visent à former un citoyen cultivé, lucide, critique et autonome dans ses pratiques et la conduite de sa vie corporelle, Olivier, B.¹². Cependant, cette formation doit essentiellement viser à construire un homme d'avenir en veillant aux intérêts et activités artistiques, culturels, physiques et sportifs, pour le plein épanouissement de la personnalité de l'enfant d'après *l'article 11* des objectifs généraux de l'éducation sénégalaise.

II. LE NANBUDO A L'ECOLE

II.1. LE NANBUDO COMME MOYEN D'EDUCATION

Le manque de considération dans l'enseignement des sports de combat et des arts martiaux dans le système éducatif sénégalais constitue une lourde bataille pour la promotion et vulgarisation pour leur prise en compte dans la population scolaire. En effet, l'enseignement de ces disciplines et surtout du Nanbudo ne pourra se justifier que si nous reconnaissons cette discipline comme une pratique éducative utile pour l'enfant, et comme partie intégrante de l'éducation physique et sportive.

¹² Brignon, Olivier, enseignant d'EPS, ceinture noire et cadre fédéral, SCUAPS Toulouse. « *Education Physique et Sportive, le Karaté au Lycée* »

Nous avons sans doute l'intention de parler du Nanbudo en tant que discipline éducative qui pouvait être un moyen d'éducation pour les jeunes et non seulement un sport de compétition. Il s'agira ici d'une pratique saine dans laquelle le jeune nanbudoka pourra prendre conscience de son corps et développer ses qualités physiques, psychiques et sociales. Ainsi, l'activité tentera d'apporter sa contribution dans l'œuvre de synthèse du développement humain qui est la formation d'un être social qui va œuvrer pour l'humanité toute entière. Dans ce chapitre, nous parlerons du Nanbudo en tant que moyen d'éducation. Pour soutenir cette idée nous partirons de la définition et de la contribution si possible du Nanbudo dans l'enseignement de l'EPS afin de proposer une approche didactique et pédagogique pour l'intégration de cette discipline dans l'enseignement moyen et secondaire du Sénégal.

II.2. LA CONTRIBUTION DU NANBUDO DANS L'ENSEIGNEMENT DEL'EPS

Le Nanbudo, comme tout autre discipline sportive reconnue « institutionnalisée », créée pour et par l'homme et pratiquée par l'homme, contribue activement dans le développement social, culturel et même physique de l'être humain. En effet, à partir des recherches poursuivies dans ce domaine, un curriculum a été proposé pour l'enseignement de ces disciplines à l'école.

II.2.1. PROPOSITION D'ACTIVITÉS DE COMBAT DANS L'ENSEIGNEMENT MOYEN :

II.2.1.1. ACTIVITES PHYSIQUES DE COMBAT EN 6^{ème}

Le programme d'une activité de sports de combat ou d'art martial pour les enfants de la 6^{ème} se déroule comme suite :

Ainsi dans une discipline comme le Nanbudo où nous pouvons trouver des techniques de projection, il est nécessaire d'apprendre à chuter. Apprendre à chuter fait partie de la sécurité des pratiquants. En effet l'enfant va apprendre à projeter en contrôlant la chute de l'adversaire, Il faut initier l'enfant à la station debout avec la garde zen kutshu) et aux déplacements avec le changement de la disposition de la garde (main). Cependant, l'élève

commence à faire des mouvements accompagnés d'une inspiration et une expiration. C'est là où se trouvent les sources du Nanbudo (la respiration). Ainsi viennent les déplacements avec les attaques de coup de poing (oi tsuki) et les coups de pied (mae geri, mawashi geri et yuko geri).

L'enfant commence à se défendre contre les coups de poings et les coups de pied à l'aide des techniques apprises pendant les entraînements. Après avoir dépassé cette étape précédente, les élèves vont commencer l'affrontement deux à deux. Ils travaillent en duel et il y a dans ce cas un attaquant (tori) et un défenseur (uke). Ce sont des randoris où il y a un changement de rôle. L'enseignant doit apprendre à l'enfant à accepter son adversaire et maintenir ses émotions et de dominer la peur. Cependant cette activité, d'après *l'article 11* des objectifs généraux de l'éducation sénégalaise, doit tenter à « *éveiller l'esprit de l'enfant par des activités propres à permettre l'émergence et l'épanouissement de ses potentialités sensori-motrices et affectives* ».

A ce stade de formation il faut surtout attirer l'attention sur les motivations qui peut aider l'enseignant à comprendre certains comportements des enfants, entre autre l'abandon de la pratique. Il existe des motivations « **intrinsèques** » ce sont celles qui amènent l'individu à pratiquer l'activité en l'absence de sanction ou de récompense. Les autres motivations sont appelées « **extrinsèques** » elles correspondent à la présence d'une sanction positive ou négative lors de la pratique.

Pour les jeunes pratiquants les motivations intrinsèques sont beaucoup plus à valoriser que les motivations extrinsèques.

Reconnaissons qu'en classe de sixième, une attention particulière peut être accordée aux sports de combat de préhension. Dans ce cas, dans un souci de sécurité, l'expérience de l'affrontement debout ne peut être envisageable avant que l'élève ne sache à la fois chuter et faire chuter sans risques.

II.2.1.2. ACTIVITES PHYSIQUES DE COMBAT EN 5^{ème} et 4^{ème}

Pour une formation d'une classe de 5^{ème} et 4^{ème}, l'enseignant doit commencer à aller au fond de la pratique. C'est ainsi qu'il faut varier la forme et les opportunités des attaques directes. C'est-à-dire favoriser l'enchaînement des attaques selon les réactions

de l'adversaire (esquives simple). Il faut contrôler les attaques en regardant la direction du coup.

A cet effet, l'élève doit impérativement se préparer au combat en identifiant les points forts et les points faibles de l'adversaire, en connaissant et en appliquant les règles essentielles d'arbitrage. Dans ce cas, les techniques de balayage déjà intégrées méritent un bon apprentissage des chutes pour assurer la sécurité des pratiquants. Dans ce processus, il est important d'apprendre à l'enfant à projeter sans se faire mal et sans faire mal à son adversaire. L'élève va se donner un projet tactique et va s'expérimenter davantage durant le combat.

Retenons que la pratique des sports de combat doit permettre à l'élève d'exprimer sa volonté de vaincre un adversaire dans le respect de l'éthique d'affrontement en contrôlant ses actions et ses émotions. Par conséquent, l'enseignant doit veiller à ce que la recherche d'efficacité soit menée de pair avec la maîtrise (motrice, affective) des moyens utilisés, Foltzer A.¹³. C'est ainsi qu'il renforce sa motricité à partir des katas où beaucoup de techniques variées sont effectuées.

II.2.1.3. ACTIVITES PHYSIQUES DE COMBAT EN 3^{ème}

À travers les activités physiques de combat, le professeur doit valoriser une éthique qui met l'accent sur le respect des lieux et des personnes. Elles développent en ce moment une culture qui privilégie la maîtrise de soi et fait obstacle aux comportements impulsifs et à la violence. L'enfant commence à maîtriser ses émotions. Dans une confrontation physique, en même temps qu'il exprime sa volonté de vaincre, l'élève, par ses comportements, observe des usages et des règles partagés par tous. L'expérience du combat contribue ainsi à l'éducation à la citoyenneté. C'est ainsi que nous faisons recours aux Instructions Officiels de l'éducation nationale qui visent à former des citoyens de demain capable de contribuer à l'œuvre collective nationale. L'estime mutuelle qu'engendre le défi physique, l'acceptation du résultat de la confrontation, le développement des capacités d'analyse et d'adaptation font que les activités de combat aident à la construction de la personnalité individuelle et sociale de l'élève.

¹³ Foltzer, A. collège B. de Ventadour – 87 000 Limoges – Plan académique de formation – Limoges le 26 et 27 janvier 2006. *Enseigner le karaté au collège « construire un cycle ».*

Durant la scolarité en collège, la pratique des activités physiques de combat doit permettre d'acquérir les compétences nécessaires à la mise en œuvre de conduites offensives construites et contrôlées. À l'issue de son apprentissage, l'élève doit être capable de s'exprimer dans un combat sans risque. C'est-à-dire dominer la peur. Un aspect important doit être mis en évidence. A ce niveau, l'élève est à mesure de connaître, apprendre et exploiter les éléments techniques indispensables pour réaliser des actions organisées dans un projet tactique. A ce stade, l'élève commence à prendre des responsabilités. Il apprend à diriger pour confirmer sa connaissance de l'activité. Il aime prendre des rôles sociaux comme arbitre, juge.

L'enseignement doit viser essentiellement en ce moment la maîtrise des connaissances diversifiées grâce aux réactions de l'élève vis-à-vis des actions, des comportements et des réactions de ses adversaires. L'enseignement doit surtout tenir compte de la sécurité de ses élèves. Il est fondamentale pour l'enseignant de gérer les ressources que l'élève mobilise en fonction du genre d'opposition et de la durée du combat ou de l'assaut.

Les compétences acquises dans la variété et dans l'enchaînement des formes d'attaque permettent à l'élève de se défendre seul et de trouver des solutions lui permettant de s'emparer de son adversaire. L'élève, après avoir intégré les connaissances au combat, il doit être capable d'identifier les points forts et les points faibles de son adversaire.

Pour apprendre à une classe de troisième les sports de combat et arts martiaux, il y a au préalable des consignes que doit donner l'enseignant. Tout d'abord l'élève doit pouvoir travailler sans risque à l'absence de son maître. Ensuite, il doit accepter l'affrontement et l'absence de risques. Et en fin combattre sans faire mal ni se faire mal comme il est dit dans le programme proposé en 6^{ème}, 5^{ème} et 4^{ème} car à ce stade de développement l'enfant devient de plus en plus fort.

L'élève s'initie progressivement aux aspects tactiques qui font la richesse des activités de combat en développant sa connaissance des attaques directes et des actions combinées. En raison de leur évolution psychologique et des transformations morphologiques qu'ils subissent, les élèves de troisième débutant ce type d'activités peuvent manifester des comportements de nature à freiner leurs apprentissages (réticence

accrue aux contacts physiques, peur de tomber accentuée). En effet, à cette période de l'enseignement moyen, la programmation des activités des sports de combat et arts martiaux doit viser à approfondir l'apprentissage. Les techniques sont bien apprises, les affrontements deviennent intenses. Ainsi, il est important pour l'enseignant de tenir compte de l'intensité des attaques et doit exiger à ce que les combattants prennent leur distance dans l'affrontement. Les séances d'entraînement peuvent durer deux heures et peuvent se pratiquer au sol si le lieu est aménagé d'après les visites que nous avons effectuées dans les lieux de pratique durant nos recherches.

Cependant, s'exprimer dans un « *combat sans risque* »¹⁴ appelle un commentaire. La notion de combat est centrale et définit la logique de ce groupement d'activités physiques. Cependant, pour éviter à la fois que l'élève ne se fasse mal ou fasse mal en combattant, il est indispensable que les modalités et l'intensité des situations d'affrontement qui lui sont proposées soient déterminées en fonction de ses connaissances techniques et de sa capacité à maîtriser ses réactions émotionnelles. L'éventail des formes d'apprentissage que peut utiliser l'enseignant, allant de la situation d'opposition simple et formelle à l'affrontement libre, permet, quelle que soit la spécialité étudiée, une gradation dans l'engagement physique et, par conséquent, une adaptation au niveau des pratiquants. L'acquisition des compétences visées s'effectue dans le double respect de la sécurité des élèves et de la nature spécifique de ce groupement d'activités.

II.2.2. PROPOSITION D'UNE ACTIVITE DE COMBAT AU LYCEE

Notons qu'à cette étape de l'enseignement, l'enseignant a en face de lui des adolescents. C'est en ce moment où l'enfant commence à faire ses propres options qui lui permettent de continuer une activité de préférence. L'enseignant est appelé à veiller sur les finalités de l'activité ci-dessus.

¹⁴ Foltzer, A. collège B. de Ventadour – 87 000 Limoges – Plan académique de formation – Limoges le 26 et 27 janvier 2006. *Enseigner le karaté au collège « construire un cycle ».*

CHAPITRE V : METHODOLOGIE

I. LE CADRE DE L'ENQUETE

Dans le cadre de notre étude, deux régions du Sénégal que sont Dakar et Thiès sont nos cibles.

Situé dans la presqu'île du Cap Vert, Dakar est la capitale du Sénégal et compte une population d'environ **2 452 656 habitants** pour une superficie de **550 km²**. La forte concentration économique et démographique dans cette région en fait un important centre d'affaires ; sans occulter que Dakar est la principale ouverture vers l'extérieur grâce à un port et aéroport de statut international.

Capitale des rails et remarquablement situé sur l'axe Dakar Saint-Louis à 70 km de la capitale, Thiès est la deuxième région du Sénégal tant au plan économique que démographique. Sa population qui est estimée à près de **1 290 265 habitants** pour une superficie de **6 607 km²**, est composée de **60%** de jeunes âgés de moins de **20** ans et **55%** de femmes. Région carrefour, Thiès constitue un pôle de développement sportif grâce à la présence du CNEPS dans la ville. Pour mieux cerner notre sujet, nous avons ciblé les clubs ou dojos et la population (non pratiquants, parents) dans ces deux régions pour collection de nos données.

II. L'ECHANTILLONNAGE

Nous avons effectué nos enquêtes auprès des pratiquants du Nanbudo des régions de Dakar et de Thiès. Mais notre population d'étude n'est pas tout simplement limitée aux pratiquants, nous nous sommes intéressés aux non pratiquants et aux parents des pratiquants pour voir leur attitude sur la discipline. Ainsi, nous nous sommes retrouvés avec une population d'étude de quatre (04) acteurs composés de 159 sujets.

Tableau n°1 : récapitulatif de la population

Echantillon	Ceintures noires	Ceintures inférieures	Non pratiquants	Parents des pratiquants	Total
Effectifs	07	85	50	18	159

Retenons que dans cette étude que nous avons menée dans ces deux villes Dakar et Thiès, nous essayerons de dégager les attitudes, les avis, et les propositions des différents acteurs du Nanbudo et de la population sur l'importance de celui-ci et son introduction dans l'enseignement de l'EPS au Sénégal dans les établissements moyen et secondaire. Les questions posées en vue de recueillir les informations sur les différentes catégories d'acteurs du Nanbudo et de la population que sont les ceintures noires, les ceintures inférieures, les non pratiquants et parents des pratiquants ne sont pas de la même nature.

III. L'OUTIL DE COLLECTION DES DONNEES

Pour mener à bon essai notre étude nous avons jugé nécessaire d'élaborer un questionnaire comme instrument de collecte car nous avons pensé qu'il est la meilleure méthode de recueillir des données quantitatives vu le temps dont nous disposons.

Notre thème a été élaboré en s'appuyant sur le thème : « *Le Nanbudo : pour son introduction dans l'enseignement de l'EPS au Sénégal* ». Il est composé d'un ensemble de questions subdivisées en trois (03) grandes parties : la première intitulée « identification », la deuxième est titrée « Motivations » et la troisième « Formation et qualification ». Pour cet ensemble, nous avons vingt (20) questions pour les ceintures noires, vingt et un (21) questions pour les ceintures inférieures, onze (11) questions pour les non pratiquants et dix-sept (17) questions qui sont pour les parents des pratiquants. Le questionnaire a été tiré en vingt (20) exemplaires pour les ceintures noires, en cent (100) exemplaires pour les ceintures inférieures, en cinquante (50) exemplaires pour les non pratiquants et en vingt (20) exemplaires destinés aux parents des pratiquants. Le total du questionnaire constitue cent quatre vingt dix (190) exemplaires que nous avons distribués aux sujets de notre étude.

IV. LA COLLECTE DES DONNEES

Dans le cadre de la collecte des données de notre étude, nous nous sommes personnellement déplacés sur le terrain afin de distribuer les questionnaires auprès de cette population d'étude. Pour réduire les possibilités de perte, nous étions descendus sur les lieux d'entraînements voire les dojos ; et nous avons à chaque fois vérifié si le sujet a bien répondu aux questions avant de récupérer les questionnaires sur place. Concernant les non pratiquants et les parents des pratiquants nous les avons trouvés dans les maisons ou dans les bureaux. Pour approfondir notre recherche, nous ne sommes pas seulement limités aux questionnaires. En effet, il est nécessaire pour nous de faire des interviews avec quelques maîtres disponibles et aussi faire des observations et analyses de séances d'entraînement au dojo du collège Sacré-Cœur, au DUC Nanbudo club et au Nichi Nanbudo club de Thiès. Ainsi, il convient d'y ajouter les résultats de nos recherches effectuées à travers l'internet où de nombreux documents et archives sur le Nanbudo ont été mis à la disposition des intéressés par les personnes ressources qui contribuent au développement de cette discipline.

V. LE TRAITEMENT DES DONNEES

Pour le dépouillement, nous avons adopté la méthode du « pendu » qui nous a facilité la tâche. Cette méthode consiste à prendre les mêmes réponses par effectif de cinq (05) dont la somme va donner l'effectif totale. Par ce traitement de données, nous avons fait le dépouillement pour enregistrer les réponses obtenues au niveau de chaque question posée aux acteurs interrogés.

VI. LES DIFFICULTES RENCONTREES ET LES LIMITES DE NOTRE ETUDE

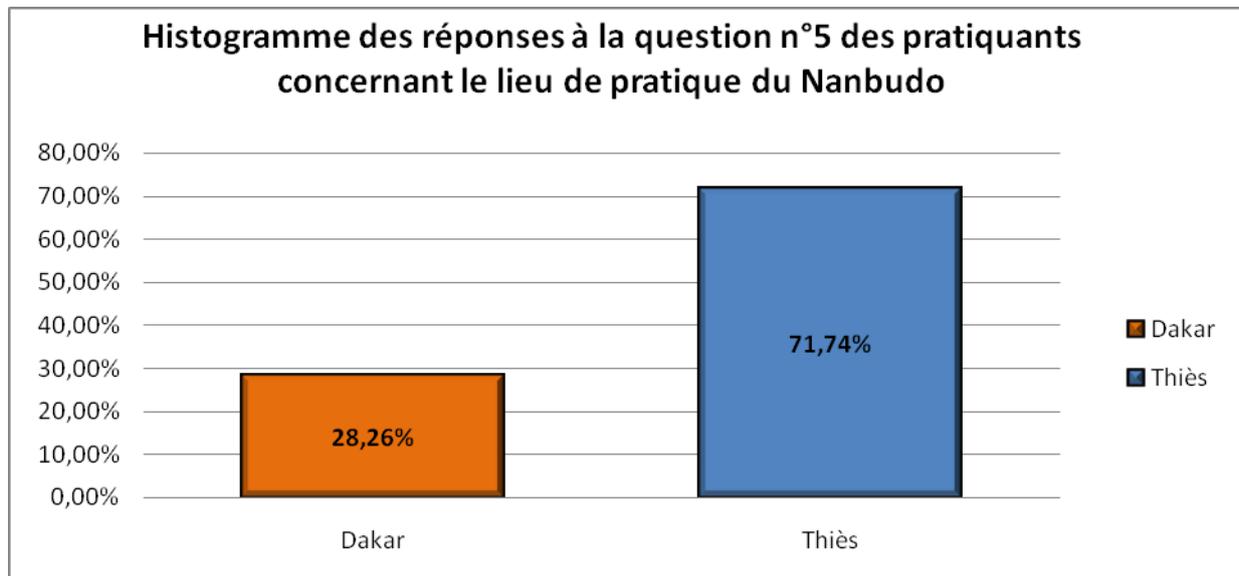
D'emblée, notre principal problème a été la rareté des documents écrits sur le Nanbudo aussi bien à la bibliothèque de l'INSEPS qu'à la bibliothèque centrale de l'UCAD. Ensuite, il est à signaler que certains de notre population d'enquête ne comprennent pas la langue française. Dans ce cas nous étions obligés de faire la traduction du français au wolof pour leur permettre de mieux comprendre et répondre aux questions posées. C'était aussi la première fois que nous nous sommes rendus à Thiès.

CHAPITRE VI :

PRESENTATION ET COMMENTAIRE DES RESULTATS

I. ACTEURS INTERROGES

Graphique n°1 :



Présentation des résultats :

Les études que nous avons faites dans Dakar et Thiès concernant le lieu de pratique, nous attestent que sur cette question, 92 sujets ont été interrogés soit 100%. Sur les 100%, les 71,74% sont de Thiès et les 28,26% sont de Dakar.

Commentaire :

Les résultats retenus sur cette questions montrent que la ville de Thiès compte plus de pratiquants que celle de Dakar. Cependant Thiès ne dépasse Dakar que sur les ceintures inférieures car à Dakar nous avons six (6) ceintures noires interrogées alors qu'à Thiès une seule l'a été (1).

Tableau n° 2 : récapitulation des réponses à la question n° 5 destinée aux pratiquants concernant la répartition des grades(ceintures) selon le sexe.

Population	Hommes	Femmes	Effectifs
Ceintures noires	06	01	07
Ceintures inférieures	53	32	85
Total	59	33	92
Pourcentage	64,13%	35,87%	100%

Présentation des résultats :

Sur cette question, 92 sujets ont été interrogés soit 100%. Sur les 100%, les 64,13% sont des hommes et les 35,87% sont des femmes.

Commentaire :

Les résultats obtenus sur cette question concernant le sexe des pratiquants, montrent que les hommes sont plus nombreux avec 64,13% des 92 pratiquants que les femmes qui 35,87%. Nous signalons aussi que parmi les ceintures noires représentées il n'y a qu'une seule femme.

Tableau n°3 : récapitulation des réponses à la question n° 5 destinée aux pratiquants relative à l'âge.

Ages] 12 - 16 ans]	[17 - 19 ans]	[20 – 49 ans]	[50 et plus [Effectifs
Population					
Ceintures noires	-	-	07	-	07
Ceintures inférieures	46	14	23	02	85
Total	46	14	30	02	92
Pourcentage	50%	15,2%	32,6%	2,2%	100%

Présentation des résultats :

Sur cette question représentant les âges des pratiquants nous avons 92 sujets interrogés soit 100%. Sur les 100% nous retenons :

-50% pour les pratiquants âgés de moins de 12 à 16ans ;

-15,2% pour les pratiquants âgés de 17 à 19ans ;

-32,6 pour les pratiquants de 20 à 49ans ;

-2,2% pour les pratiquants âgés de 50 et plus

Commentaire :

Les résultats que nous avons recueillis au tableau n°4, montrent que la plus grande partie des pratiquants est âgée de moins de 12 à 16ans. C'est ainsi que nous avons enregistré 46 sujets sur les 92 pratiquants soit 50% la moitié de ces pratiquants.

Pour les âgés de 17 à 19ans, nous avons enregistré 15,2% des pratiquants interpellés.

Pour les âgés de 20 à 49ans, nous avons enregistré 32,6% des pratiquants interpellés.

Pour les 50ans et plus, nous avons enregistré 2,2% des pratiquants interpellés.

Cependant nous constatons que tous les ceintures noires interpellées sont âgées de 20 à 49ans.

Tableau n°4 : récapitulation des réponses à la question n° 5 destinée aux pratiquants concernant leur occupation en dehors du Nanbudo.

Population	Elève	Autre	Effectifs
Ceintures noires	-	07	
Ceintures inférieures	63	22	85
Total	63	29	92
Pourcentage	68,48%	31,52%	100%

Présentation des résultats :

Sur cette question 92, sujets sont interrogés soit 100%. Sur les 100%, les 68,48% sont des élèves alors que les 31,52% font autre chose.

Commentaire :

Les résultats montrent que la majorité des pratiquants du Nanbudo est constituée d'élèves avec 68,48% des 92 pratiquants interpellés et la plupart de ces élèves sont dans l'enseignement moyen et l'enseignement secondaire. Les autres pratiquants qui font autre

chose, représentent 31,52% des pratiquants interrogés. Parmi ces pratiquants, il y a des employés, des fonctionnaires, des ouvriers. Cependant les ceintures noires sont représentées dans le lot des pratiquants qui font autre chose et parmi ces ceintures noires, il y a des médecins, des étudiants et des ouvriers.

Tableau n°5 : récapitulation des réponses aux questions n° 3 et n° 4 destinées aux parents relatives à la profession.

Population	Chômeur	Retraité	Travailleur		Effectifs
			Public	privé	
Parents	03	03	08	04	18
Total	03	03	08	04	18
Pourcentage	16,66%	16,66%	44,44%	22,22%	100%

Présentation des données :

Parlant de cette question n°3, nous avons retenu 18 sujets soit 100% de la population interrogée.

Concernant les chômeurs, nous avons enregistré 03 personnes sur 18 soit 16,66%.

Pour les retraités, 03 personnes sur 18 soit 16,66%.

Pour les travailleurs, 12 personnes sur 18 soit 66,62%.

Les parents qui travaillent : dans la question n°4, nous avons retenu 12 personnes soit 100%.

Commentaire :

Les résultats trouvés sur cette question n°3 montrent que le nombre de chômeurs et le nombre de retraités sont les mêmes soit 16,66% chacun des personnes interrogées. Cependant la majeure partie des parents travaille soit 66,62% des personnes interrogées. Parmi ces parents travailleurs, les 44,44% sont dans la fonction publique contre 22,22% de ceux de la fonction privée.

Tableau n°6: récapitulation des réponses à la question n° 5 destinées aux non pratiquants concernant la découverte du Nanbudo.

Population	Non	Oui	Effectif
Non pratiquants	23	27	50
Total	23	27	50
Pourcentage	46%	54%	100%

Présentation des résultats :

A cette question, nous avons interrogé 50 personnes soit 100%.

Pour les personnes disant avoir découvert le Nanbudo, 27 sujets sur 50 soit 54%.

Pour les personnes qui ne connaissent pas le Nanbudo, 23 sur 50 soit 46%.

Commentaire :

Les résultats déjà présents sur cette question, montrent que la majeure partie de la population affirme avoir connu le Nanbudo, soit 54%, contre 46% de cette population qui ne le connaît pas.

II. MOTIVATION DES ACTEURS ET CONNAISSANCE ET COMPREHENSION DE LA DISCIPLINE

Tableau n°7 : récapitulation des réponses à la question n° 6 pour les ceintures noires et les non pratiquants, et du n° 7 des ceintures inférieures concernant la manière dont ils ont découvert le Nanbudo.

Population	D'un ami	D'une démonstration ou d'une compétition	Des médias	Autre	Effectifs
Ceintures noires	05	01	-	01	07
Ceintures inférieures	58	07	03	17	85
Non pratiquants	14	05	05	03	27
Total	77	13	08	21	119
Pourcentage	64,70%	10,93%	6,72%	17,65%	100%

Présentation des résultats :

Nous avons quatre (04) niveaux de découverte du Nanbudo.

Population interrogée sur cette question est composée de pratiquants et de non pratiquants. Cette population compte 119 sujets soit 100%.

Pour la découverte par le biais « d'un ami » 77 personnes sur 119 soit 64,70%.

Pour la découverte par le biais « d'une démonstration ou d'une compétition » 13 personnes sur 119 soit 10,93%.

Pour la découverte par le biais « des médias » 08 personnes sur 119 soit 6,72%.

Pour la découverte par « autre » 21 personnes sur 119 soit 17,65%.

Commentaire :

Le tableau n°7 réunissant trois (03) acteurs montre que la majorité de la population interrogée a découvert le Nanbudo par le biais « d'un ami ». C'est ainsi que nous avons 64,70% de cette population. Ce qui justifie que la hausse du taux des pratiquants du Nanbudo est vivement favorisée par les liens d'amitié et même sociaux qui existent entre les personnes.

Pour la découverte du Nanbudo par le biais « d'une démonstration ou d'une compétition » nous avons enregistré 10,93% de la population interrogée.

Pour la découverte du Nanbudo par le biais « des médias » nous avons seulement enregistré 6,72% de la population interrogée. C'est ce qui montre pertinemment que le Nanbudo n'est pas très médiatisé. Cependant, certains de cette population à qui la question est posée répondent autrement et nous avons des personnes qui ont découvert le Nanbudo par le biais de leurs parents, de leurs frères et sœurs, d'un entraînement au dojo. Et cette population représente 17,65% de la population interrogée.

Tableau n°8 : récapitulation des réponses à la question n°7 destinée aux non pratiquants concernant la manière dont se pratique le Nanbudo.

Population	Par les mains et les pieds	Par les mains	Par les pieds	Autre	Effectifs
Non pratiquants	50	-	-	-	50
Total	50				50
Pourcentage	100%	-	-	-	100%

Présentation des résultats :

Nous avons sur cette question trois (03) niveaux de choix.

Population interrogée, 50 sujets soit 100%.

Pour le choix « par les mains », 50 personnes sur 50 soit 100%.

Pour le choix « par les pieds », pas de réponse soit 00%.

Pour le choix « autre », pas de réponse soit 00%.

Commentaire :

Les résultats de cette question montrent que toute la population interpellée affirme que le Nanbudo se pratique effectivement par les mains et les pieds avec 100%. Pour les réponses « par les mains », « par les pieds » et « autre » pas de résultats.

Tableau n°9 : récapitulation des réponses aux questions n° 7 destinée aux ceintures noires et n° 8 pour les ceintures inférieures concernant but recherché dans la pratique du Nanbudo.

Population	Maintien du corps	Auto-défense	Compétition	Autre	Effectifs
Ceintures noires	06	04	02	02	14
Ceintures inférieures	65	43	21	05	134
Total	71	47	23	07	148
Pourcentage	47,97%	31,75%	15,54%	4,72%	100%

Présentation des résultats :

Nous avons quatre (04) niveaux de réponse sur le but recherché dans la pratique du Nanbudo.

La population interrogée, 92 sujets, les réponses données sont au nombre de 148 soit 100%.

Pratiquer le Nanbudo pour le « maintien du corps », nous avons enregistré 71 réponses sur 148 soit 47,97%.

Pratiquer le Nanbudo pour l' « auto-défense », nous avons enregistré 47 réponses sur 148 soit 31,75%.

Pratiquer le Nanbudo pour la « compétition », nous avons 23 réponses sur 148 soit 15,54%.

Pratiquer le Nanbudo pour « autre » nous avons 07 réponses sur 148 soit 4,72%.

Commentaire :

Les résultats obtenus montrent que les 47,97% des pratiquants interrogés pratiquent le Nanbudo pour maintenir leur corps. C'est ce qui justifie que la majorité de cette population des pratiquants ne pratique cet art que pour le maintien du corps.

Pour les pratiquants qui disent qu'ils pratiquent le Nanbudo pour l'auto-défense, nous avons enregistré 31,75% des réponses données. Pour les pratiquants qui s'adonnent

au Nanbudo pour la compétition, nous avons enregistré 15,54% des réponses données. Cependant pour ceux qui pratiquent le Nanbudo pour autre chose nous avons enregistré 4,72% des réponses données. Parmi ceux-là, la majeure partie dit qu'elle pratique le Nanbudo pour une simple découverte de l'art et pour avoir une bonne éducation permettant de vivre en société.

Tableau n° 10 : récapitulation des réponses à la question n°8 pour les ceintures noires et du n° 10 pour les ceintures inférieures relatives à l'accord d'un médecin avant la pratique du Nanbudo.

Population	Accord d'un médecin		Effectif
	Oui	Non	
Ceintures noires	04	03	07
Ceintures inférieures	22	63	85
Total	26	66	92
Pourcentage	28,26%	71,74%	100%

Présentation des résultats :

A cette question, 92 sujets ont été interrogés soit 100%. Concernant l'accord d'un médecin avant de pratiquer le Nanbudo, 28,26% des sujets disent qu'ils ont avisé un médecin avant de s'adonner à la pratique de cet art, contre 71,74% des sujets qui ne l'ont pas fait.

Commentaire :

Les résultats ont montré que la majorité de la population interpellée sur la question n'a pas avisé un médecin avant de s'adonner à la pratique de cet art. Nous constatons qu'au côté santé, il y a une négligence de la part de ces pratiquants.

En effet, ceux qui ont la conscience d'aller consulter un médecin avant de pratiquer le Nanbudo ne représentent que 28,26% des personnes interpellées.

Tableau n°11 : récapitulation des réponses à la question du n° 9 destinées aux ceintures inférieures concernant l'accord des parents avant de pratiquer le Nanbudo.

Population	Accord des parents		Effectifs
	Oui	Non	
Ceintures inférieures	78	07	85
Total	78	07	85
Pourcentage	91,76%	08,23%	100%

Présentation des résultats :

Nous avons enregistré 85 sujets interrogés soit 100%.

Pour les personnes qui ont eu l'accord des parents, nous avons 78 sur 85 soit 91,76%.

Pour les personnes qui n'ont pas eu l'accord des parents, nous avons 07 sur 85 soit 08,23%.

Commentaire :

Les résultats de cette question montrent que la plupart des pratiquants interpellés sur cette question ont eu l'accord de leurs parents avant de pratiquer le Nanbudo avec 91,76% des personnes interrogées.

Pour ceux qui n'ont pas eu l'accord de leurs parents, nous avons une minorité soit 08,23% des personnes interpellées sur cette question.

III. FORMATION ET QUALIFICATION DES PRATIQUANTS

Tableau n° 12 : récapitulation des réponses à la question n°9 pour les ceintures noires et du n°11 pour les ceintures inférieures concernant l'aide du Nanbudo dans leur vie.

Population	Oui	Non	Effectifs
Ceintures noires	05	02	07
Ceintures inférieures	84	01	85
Total	89	03	92
Pourcentage	96,74%	03,26%	100%

Présentation des résultats :

Relativement à cette question, 92 sujets sur 100% ont été interrogés.

Concernant les personnes qui ont répondu à cette question concernant l'aide du Nanbudo dans leur vie, 96,74% affirment que le Nanbudo leur aide dans la vie contre 03,26% disant que le Nanbudo ne leur aide pas dans la vie.

Commentaire :

Les résultats reçus de cette question montrent effectivement que la plupart des pratiquants interrogés ont eu à confirmer que le Nanbudo leur aide dans la vie soit 96,74% des 92 sujets. De multiples raisons ont été évoquées. Nous retiendrons quelques unes :

- Le Nanbudo me permet d'être actif dans le travail ;
- Le Nanbudo me donne la santé ;
- Il me permet d'avoir la maîtrise de soi ;
- Il me donne le savoir vivre et le respect d'autrui ;
- Il me permet d'avoir les possibilités de pouvoir me défendre si on me provoque ;
- Soutien physique et intellectuel ; avoir la bonne santé. Grâce au Nanbudo j'ai découvert d'autres régions ;
- Soutien moral ; je m'énerve pas trop grâce au Nanbudo.

Cependant ceux qui nient l'aide du Nanbudo dans leur vie ne représentent que 03,26% des 92 sujets interrogés.

Tableau n°13 : récapitulation des réponses à la question n° 5 et du n° 8 destinées aux parents concernant la prise en charge et l'encouragement de leurs enfants dans la pratique du Nanbudo.

Population	Prise en charge		Encouragement		Effectifs
	Oui	Non	Oui	Non	
Parents	17	01	17	01	18
Total	17	01	17	01	18
Pourcentage	94,44%	05,56%	94,44%	05,56%	100%

Présentation des résultats :

Sur cette question, nous avons 18 sujets interrogés soit 100%.

Pour les parents qui prennent en charge leurs enfants dans la pratique du Nanbudo, nous avons enregistré 17 sur 18 sujets interpellés soit 94,44%.

Pour les parents qui disent qu'ils ne prennent pas en charge leurs enfants dans la pratique de l'art, nous avons 01 sur 18 sujets interpellés soit 05,56%.

Pour la question n°8, les parents qui disent qu'ils ont eu à encourager leurs enfants dans la pratique du Nanbudo, nous avons enregistré 17 sur 18 sujets interpellés soit 94,44%.

Pour les parents qui n'ont pas eu à encourager leurs enfants dans la pratique du Nanbudo 01 sur 18 sujets soit 05,56% est enregistré.

Commentaire :

Au niveau de la question n°05, la majeure partie de la population interrogée sur la prise en charge des enfants dans la pratique du Nanbudo représente 94,44%.

Cependant, il y a une minorité des parents qui ne prend pas en charge ses enfants, soit 05,56% de la population interrogée.

A la question n°8, la majeure partie de la population interpellée sur l'encouragement de leurs enfants dans la pratique du Nanbudo représente 94,44%.

En effet, il n'y a que 05,56% qui confirment ne pas avoir eu à encourager leurs enfants dans la pratique du Nanbudo.

Tableau n°14 : récapitulation des réponses à la question n° 13 destinée aux ceintures noires concernant la prise de part à la formation des ceintures inférieures en club.

Population	Oui	Non	Effectifs
Ceintures noires	07	-	07
Total	07	-	07
Pourcentage	100%	-	100%

Présentation des résultats :

Cette question compte 07 personnes interrogées soit 100%.

Pour les ceintures prenant en charge la formation des ceintures inférieures, 07 sujets sur 07 soit 100%.

Commentaire :

Les résultats de cette question montrent effectivement que toutes les ceintures noires interrogées prennent les ceintures inférieures en charge en club.

Tableau n°15 : récapitulation des réponses à la question n° 14 destinée aux ceintures noires concernant le type de formation dans le stage.

Population	Entraîneur	Préparateur physique	Arbitre	Autre	Effectif
Ceintures noires	06	03	06	03	18
Total	06	03	06	03	18
Pourcentage	33,33%	16,67%	33,33%	16,67%	100%

Présentation des résultats :

Nous avons quatre (04) niveaux de choix de formation.

Population interrogée, 07 sujets avec 18 réponses sur la question soit 100%.

Pour la formation d'entraîneur, 06 réponses sur 18, soit 33,33%.

Pour la formation de préparateur physique, 03 réponses sur 18, soit, 16,67%.

Pour la formation d'arbitre, 06 réponses sur 18, soit 33,33%.

Pour autre, 03 réponses sur 18 soit 16,67%.

Commentaire :

Les résultats représentés sur cette question montrent que la majeure partie de la formation des ceintures noires est basée sur l'entraîneur et la formation de préparateur physique avec 33,33% des réponses données sur chacun de ces deux niveaux.

Cependant il n'y a pas un nombre important au niveau de la formation d'arbitre, ce qui donne 16,67% des réponses enregistrées. Concernant la réponse autre il y a des raisons qui la justifient :

- Mise en niveau
- Former des formateurs

Tableau n°16 : récapitulation des réponses à la question n° 16 destinée aux ceintures noires relative à l'obtention du diplôme à l'issu du stage.

Population	Oui	Non	Effectifs
Ceintures noires	07	-	07
Total	07	-	07
Pourcentage	100%	-	100%

Présentation des résultats :

Cette question donne 07 sujets interrogés, soit 100%.

Pour les personnes qui ont obtenu un diplôme lors de la formation, il y a 07 sur 07 soit 100%

Pour la non obtention de diplôme, il n'y a personne.

Commentaire :

Les résultats montrent que toutes les ceintures noires interrogées affirment avoir eu un diplôme lors de ces formations, soit 100% de cette population.

Cependant il n'y a pas une ceinture noire qui n'a pas reçu un diplôme lors de ces formations.

III.1. ATTITUDES ET APPRECIATIONS DES ACTEURS

SUR LA PRATIQUE DE LA DISCIPLINE

Tableau n°17 : récapitulation des réponses à la question n° 15 destinée aux ceintures inférieures concernant leur comportement pendant les séances d'entraînement.

Population	Concentré	Peu concentré	Distrait	effectifs
Ceintures inférieures	73	12	-	85
Total	73	12	-	85
Pourcentage	85,9%	14,1%	00%	100%

Présentation des résultats :

Nous avons trois (03) niveaux d'appréciation.

Population interrogée 85 sujets, soit 100%.

Pour l'appréciation « concentré », 73 personnes sur 85 soit 85,9%.

Pour l'appréciation « peu concentré », 12 personnes sur 85 soit 14,1%.

Pour l'appréciation « distrait », il n'y a pas de réponse.

Commentaire :

Les résultats attestent que la majorité de la population interrogée sur la question, « comment comportez-vous pendant les séances d'entraînement ? », est concentrée, soit 85,9%.

Pour les personnes qui disent qu'elles se sont peu concentrées pendant les séances d'entraînement, nous avons enregistré 14,1% de la population interrogée.

Cependant, au niveau d'appréciation, il n'y a pas de personne distraite pendant les séances d'entraînement.

Tableau n°18 : récapitulation des réponses à la question n°16 destinée aux ceintures inférieures concernant l'intensité des séances d'entraînement.

Population	Très intenses	Intenses	Modérées	Faibles	Effectifs
Ceintures inférieures	43	21	21	-	85
Total	43	21	21	-	85
Pourcentage	50,58%	24,71%	24,71%	-	100%

Présentation des résultats :

Nous avons quatre (04) niveaux d'appréciation.

Population interrogée, 85 sujets soit 100%.

Pour l'appréciation « très intenses », 43 personnes sur 85 soit 50,58%.

Pour l'appréciation « intenses », 21 personnes sur 85 soit 24,71%.

Pour l'appréciation « modérées », 21 personnes sur 85 soit 24,71%.

Pour l'appréciation « faibles », il n'y a pas de résultat.

Commentaire :

Sur cette question, les résultats prouvent que la majeure partie des ceintures inférieures affirme que les séances d'entraînement sont très intenses. C'est ce qui donne 50,58% de la population interrogée.

Les ceintures inférieures qui disent que les séances d'entraînement sont intenses sont de 24,71% de la population interpellée de même que celles qui disent que les séances d'entraînement sont modérées.

En effet, pour le troisième niveau qui dit que les séances d'entraînement sont faibles, il n'y a aucun résultat.

Tableau n°19 : récapitulation des réponses à la question n° 17 destinée aux ceintures inférieures concernant à leur assiduité aux entraînements.

Population	Oui	Non	Effectifs
Ceintures inférieures	64	21	85
Total	64	21	85
Pourcentage	75,3%	24,7%	100%

Présentation des résultats :

A cette question, 85 sujets soit 100% des interrogés.

Pour ceux qui sont assidus aux entraînements, 64 personnes sur 85 soit 75,3%.

Pour ceux qui ne sont pas assidus aux entraînements, 21 personnes soit 24,7%.

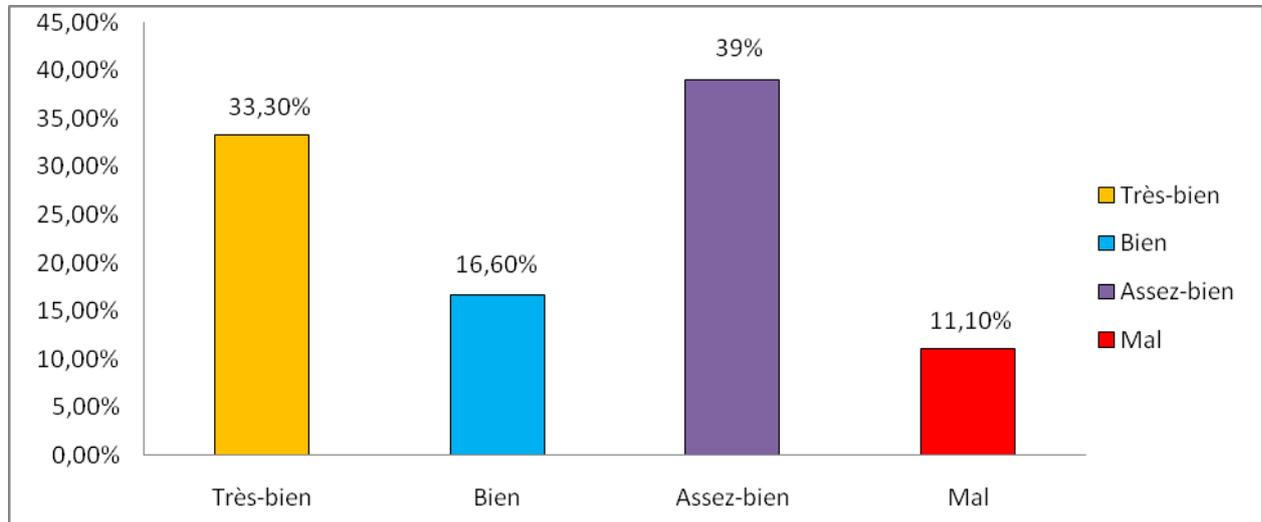
Commentaire :

Les résultats obtenus montrent que la majorité de la population interrogée est assidue aux entraînements avec 75,3% de cette population.

Par contre ceux qui ne sont pas assidus aux entraînements représentent 24,4% de la population interrogée sur cette question. Pour ce, nous avons de multiples raisons; parmi elles nous citerons que quelques unes.

- Les études
- Réviser pour les compositions
- Aller assister aux cérémonies familiales

Graphique n°2 : Diagramme des réponses à la question n°11 destinées aux parents concernant l'appréciation du comportement des enfants dans leur vie en famille avant la pratique du Nanbudo.



Présentation des résultats :

Nous avons quatre (04) niveaux l'appréciation.

Population interrogée, 18 sujets soit 100%.

Pour l'appréciation « très-bien », 06 personnes sur 18 soit 33,30%.

Pour l'appréciation « bien », 03 personnes sur 18 soit 16,60%

Pour l'appréciation « assez-bien », 07 personnes sur 18 soit 39%.

Pour l'appréciation « mal », 02 personnes sur 18 soit 11,10%.

Commentaire :

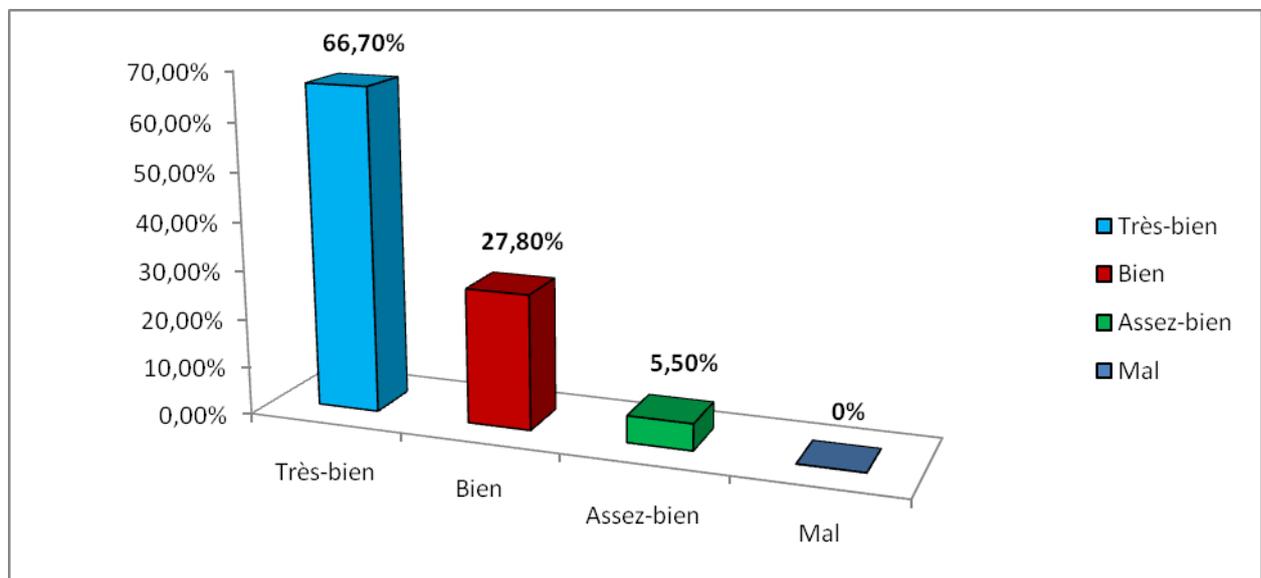
Les résultats montrent que la plupart des parents interrogés disent que le comportement de leurs enfants dans leur vie en famille avant la pratique du Nanbudo est « assez-bien ».

Les parents qui disent que leurs enfants ont un comportement « très-bien » représentent 33,30% des interrogés.

Les parents qui disent que leurs enfants ont un comportement « bien » représentent 16,60% de ceux qui sont interrogés.

Cependant, pour ceux qui disent que leurs enfants se comportent « mal » ne représentent qu'une minorité de cette population interrogée soit 11,10%.

Graphique n°3: Histogramme des réponses à la question n°12 destinées aux parents concernant l'appréciation du comportement des enfants dans leur vie en famille avec la pratique du Nanbudo.



Présentation des résultats :

Nous avons quatre (04) d'appréciation.

Population interpellée, 18 sujets soit 100%.

Pour l'appréciation « très-bien », 12 personnes sur 18 soit 66,70%.

Pour l'appréciation « bien », 05 personnes sur 18 soit 27,80%.

Pour l'appréciation « assez-bien », 01 personne sur 18 soit 5,50%.

Pour l'appréciation « mal », il n'y a pas de résultat.

Commentaire :

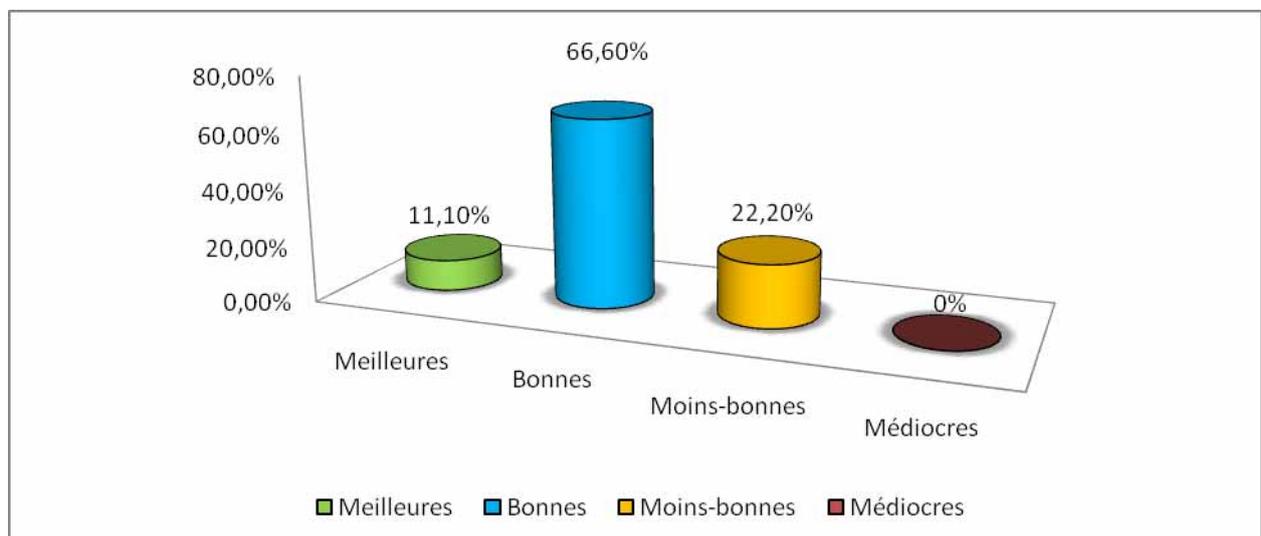
Les résultats ont montré que la plupart des parents interrogés sur cette question confirment que leurs enfants se comportent très-bien dans leur vie en famille avec la pratique du Nanbudo soit 66,7%.

Les parents qui disent que leurs enfants se comportent bien sont 27,8% de la population interrogée.

Les parents qui témoignent que leurs enfants se comportent assez-bien représentent 5,5% de ceux qui sont interrogée.

En effet, avec la pratique du Nanbudo les enfants ne se comportent pas mal d'après les parents interrogés sur cette question.

Graphique n°4 : récapitulation des réponses à la question n°13 destinée aux parents concernant l'appréciation du niveau d'étude des enfants à l'école avant et dans la pratique du Nanbudo.



Présentation des résultats :

Nous avons quatre (04) niveaux d'appréciation.

Population interrogée, 18 sujets soit 100%.

Pour l'appréciation « meilleures », 02 personnes sur 18 soit 11,1%.

Pour l'appréciation « bonnes », 12 personnes sur 18 soit 66,7%.

Pour l'appréciation « moins-bonnes », 04 personnes sur 18 soit 22,2%.

Pour l'appréciation « médiocres », pas de résultat.

Commentaire :

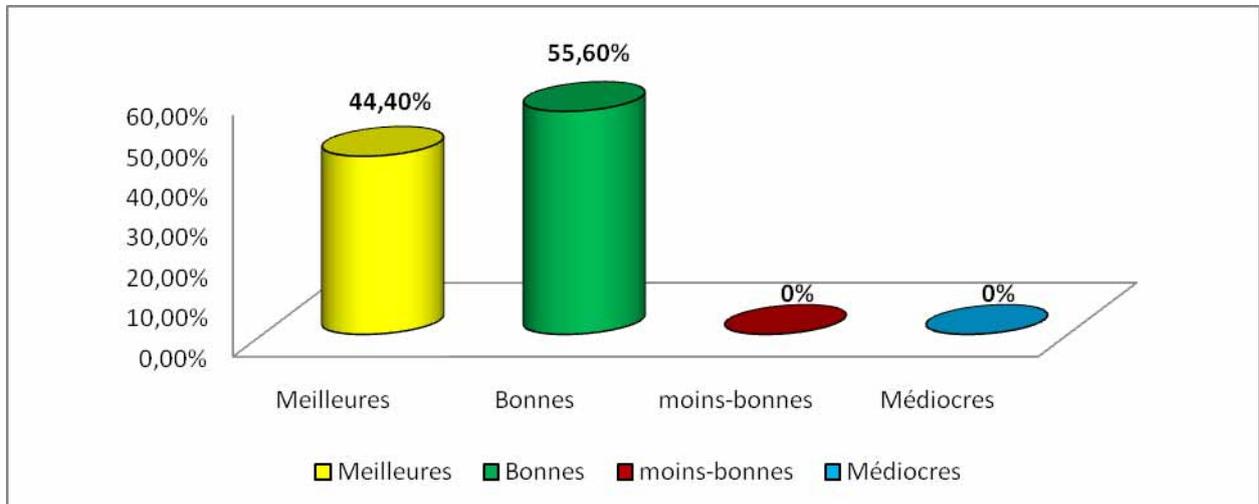
Les résultats montrent que la plupart des parents interrogés sur cette question affirment que les études de leurs enfants avant la pratique du Nanbudo sont bonnes, soit 66,7%.

11,1% de la population interrogée représentent les parents qui disent que les études de leurs enfants sont meilleures avant la pratique du Nanbudo.

Les parents qui disent que les études de leurs enfants sont moins-bonnes représentent 22,2% de la population interrogée.

Cependant, pour la réponse « médiocre », il n'y a pas de résultat.

Graphique n°5 : récapitulation des réponses à la question n°14 destinées aux parents concernant l'appréciation du niveau d'étude des enfants à l'école pendant la pratique du Nanbudo.



Présentation des résultats :

Nous avons quatre (04) niveaux d'appréciation.

Population interrogée, 18 sujets soit 100%.

Pour l'appréciation « meilleures », 08 personnes sur 18 soit 44,40%.

Pour l'appréciation « bonnes », 10 personnes sur 18 soit 55,60%.

Pour l'appréciation « moins-bonnes » et « médiocres », pas de résultat.

Commentaire :

Les résultats obtenus montrent que les parents affirmant que les études de leurs enfants sont bonnes depuis qu'ils ont commencé à pratiquer le Nanbudo, sont majoritaires, soit 55,6%.

Les parents qui disent que les études de leurs enfants sont meilleures, représentent 44,4% de la population interrogée.

En effet, il n'y a aucun résultat pour les appréciations « moins-bonnes » et « médiocre ».

Tableau n°20: récapitulation des réponses à la question n° 8 destinée aux non pratiquants concernant la rencontre d'un pratiquant du Nanbudo.

Population	Non	Oui	Effectifs
Non pratiquants	20	30	50
Total	20	30	50
Pourcentage	40%	60%	100%

Présentation des résultats

Nous avons 50 sujets interrogés sur cette question, soit 100%. Concernant les non pratiquants qui n'ont pas rencontré un pratiquant du Nanbudo, nous avons enregistré 20 sujets sur 50 soit 40%. Contre 30 sujets sur 50 soit 60% ceux qui ont rencontré un pratiquant de l'art.

Commentaire :

Les résultats montrent que la majorité des non pratiquants affirme avoir rencontré un pratiquant du Nanbudo soit 60%.

Cependant, ceux qui ont dit n'avoir pas rencontré un pratiquant du Nanbudo, représentent 40% de la population interrogée.

Tableau n°21: récapitulation des réponses à la question n° 9 destinée aux non pratiquants concernant au comportement d'un pratiquant s'ils l'ont rencontré.

Population	Violent	Posé	Social	Autre	Effectif
Non pratiquants	-	15	13	02	30
Total	-	15	13	02	30
Pourcentage	00%	50%	43%	7%	100%

Présentation des résultats :

Nous avons quatre (04) niveaux d'appréciation.

Population concernée sur cette question, 30 personnes soit 100%.

Pour l'appréciation « violent », pas de réponse soit 00%

Pour l'appréciation « posé », 15 sujets sur 30 soit 50%.

Pour l'appréciation « social », 13 sujets sur 30 soit 43%.

Pour l'appréciation « autre », 02 sujets sur 30 soit 7%.

Commentaire :

Les résultats attestent que la majeure partie de la population qui a répondu à cette question dit que le pratiquant du Nanbudo est posé, soit 50%.

Les non pratiquants qui disent avoir rencontré des pratiquants du Nanbudo qui ont un comportement social représentent 43%.

Pour le comportement violent il n'y a pas de résultats.

Cependant, pour ceux qui apprécient autrement, nous avons de multiples raisons dont nous pouvons énumérer quelques unes :

- Poli
- Gentille
- Respectueux

III.2. PROPOSITION ET APPRECIATION DE LA DISCIPLINE DANS L'ENSEIGNEMENT A L'ECOLE

Tableau n°22 : récapitulation des réponses à la question n° 17 pour les ceintures noires, du n° 19 pour les ceintures inférieures, du n° 10 pour les non pratiquants et du n° 16 pour les parents, concernant l'enseignement du Nanbudo à l'école.

Population	Oui	Non	Effectifs
Ceintures noires	06	01	07
Ceintures inférieures	83	02	85
Non pratiquants	34	16	50
Parents	16	02	18
Total	139	21	160
Pourcentage	87%	13 %	100%

Présentation :

A cette question, nous avons enregistré 160 personnes, soit 100%.

Pour les personnes qui répondent « oui », 139 sujets sur 160 soit 87%.

Pour les répondants « non », 21 sujets sur 160 soit 13%.

Commentaire :

Les résultats retenus montrent que la majorité de la population interrogée affirme que le Nanbudo peut effectivement être enseigné dans les établissements scolaires du Sénégal soit 87%. En effet, il y a 13% pour ceux qui disent que le Nanbudo ne peut pas être introduit dans l'enseignement de l'EPS du Sénégal en donnant quelques raisons.

- Il n'a pas d'enseignant pour l'enseigner à l'école.
- Il n'est pas assez connu pour être enseigné.
- Peut rendre plus violent l'élève.
- Il n'est pas enseigné à l'INSEPS ou au CNEPS.
- Il y a de multiples sports de combat dans ce pays.
- Il faut d'abord faire sa promotion au sein des écoles.
- Le temps pour l'enseigner ne suffira pas.
- Je ne connais pas cette pratique.

IV. LE CADRE DE SON ENSEIGNEMENT DANS LES DIFFERENTS DOJOS VISITES (ou club)

Dojos ou clubs	Jours	Heures	Contenus
NICHI NANBUDO CLUB avec 75 enfants (Thiès)	Tous les jours sauf le Dimanche	De 18h à 20h (2heures)	Une dominante des techniques de développement de soi (<i>Nanbushiki-Noryokukaihatshuho</i>), (maîtrise de soi). C'est le travail de méditation active pour les jeunes (permettant une bonne concentration dans ce l'on fait). Les techniques de combat (<i>Budoho Nanbudo</i>) pour apprendre les katas de base qui vont servir pour les compétitions. En fin les techniques de santé pour améliorer l'état de santé des pratiquants.
Collège Sacré- Cœur NANBUDO CLUB avec 20 pratiquants	Mardi	De 18h à 20h	Une dominante des techniques de développement de soi. C'est le travail de méditation active pour les jeunes. Les techniques de combat (<i>Budoho Nanbudo</i>) pour apprendre les katas de base qui vont servir pour les compétitions. En fin les techniques de santé (<i>Kidoho Nanbukido</i>) pour améliorer l'état de santé des pratiquants (travail de respiration et de souplesse).
	Jeudi		
Duc Nanbudo club avec 30 pratiquants	Mardi	De 20h à 22h	Une dominante des techniques de combat pour préparer les pratiquants à la compétition car ici la majorité des pratiquants sont des adultes âgés de 20 ans et plus. Les autres techniques sont travaillées pour compléter les dimensions de la discipline.
	Jeudi		
GENKI NANBUDO CLUB avec 20 pratiquants (Piscine Olympique)	Mardi	De 16h à 18h	Une dominante de travail corporel. Ce sont les techniques de santé (<i>Kidoho Nanbukido</i>). Ce sont les <i>Genki</i> pour le troisième âge. Ces exercices servent à améliorer l'état de santé général des pratiquants. Chaque exercice a sa spécificité (respiratoire, méridiens, souplesse).
	Jeudi		

Les séances d'entraînement durent 2 heures de temps dans chaque dojo. Il est nécessaire de signaler un cas très important dans cette pratique du Nanbudo dans les différents dojos ou clubs.

Si à Dakar, le Nanbudo se pratique dans des salles (dojos) couvertes et sur des tapis ou des tatamis ; à Thiès, cette discipline se pratique dans un espace aménagé à la belle étoile. Les séances se font sur le sol sans risque. Les pratiquants exercent toutes les techniques de l'art sans distinction. Ils parviennent à faire des chutes sur le sol sans avoir peur et ce dojo compte plus de pratiquants que les dojos de Dakar où il y a les moyens.

Après un entretien avec **le maître de Thiès Abib DIALLO**, nous avons recueilli beaucoup d'informations. C'est ainsi que nous avons retenu que le Nanbudo à Thiès avait commencé à se pratiquer dans une cour d'école. C'est après qu'il a été amené au centre des handicapés de Thiès où il se pratique actuellement. C'est ce qui nous pousse sans doute à dire que le Nanbudo peut se pratiquer à l'école car il ne demande pas beaucoup de moyens financiers et même matériels. Il peut se pratiquer aussi avec un nombre pléthorique d'élèves. Après chaque séance d'entraînement, c'est le maître qui accompagne les plus petits jusqu'aux parents. C'est ce qui montre qu'il y a des relations étroites entre les parents et le formateur.

DISCUSSION

L'analyse et la discussion des résultats se feront autour des points suivants :

I. IDENTIFICATION DES ACTEURS INTERROGES :

- *Maîtres (entraîneurs) – parents – élèves pratiquants et non pratiquants.*

Les résultats obtenus au niveau de la question n°1 des pratiquants montrent le choix du lieu de recherche de notre mémoire qui est la ville de Dakar et celle de Thiès. Les pourcentages illustrent bien que Thiès a plus de pratiquants que Dakar selon les résultats enregistrés dans cette recherche. Dans cette première partie de notre étude, nous montrons que les hommes sont plus nombreux que les femmes dans la pratique de cette discipline avec un pourcentage de 64,13% du côté des hommes et les femmes 35,87%. Ceci peut être expliqué par de multiples raisons dont nous ne pouvons retenir que celles-ci : le manque de temps qui est souvent influencé par les travaux ménagers ce qui fait que la scolarité des jeunes filles a baissé et la non considération des activités physiques par les femmes.

Les résultats obtenus sur cette question n°3 montrent effectivement que les pratiquants du Nanbudo les plus jeunes âgés de moins de 12 à 16 ans représentent la moitié des pratiquants soit 50%. Ce qui veut dire que les pratiquants du Nanbudo sont très jeunes et pourra être considéré comme un centre de formation pour l'homme. De même, les résultats de la question n°5 et n°6 des ceintures inférieures prouvent qu'une grande partie des pratiquants de la discipline interrogés est composée d'élèves de l'enseignement moyen et secondaire (68,48%). C'est ce qui donne l'importance de notre mémoire qui est orienté vers cette catégorie de la population.

Les résultats obtenus sur la question n°4 et n°6 montrent que la majeure partie des ceintures noires travaille dans la fonction publique et occupe des places importantes (médecin dentiste, enseignant, architecte, pharmacien). Les autres sont des étudiants. Ce qui veut déjà dire que les maîtres du Nanbudo ont une notion sur le besoin de l'individu pour son épanouissement dans tous les domaines. Les résultats de la question n°4 montrent que parmi les non pratiquants interrogés la majeure partie est des étudiants qui sont aussi des acteurs à ne pas laisser en rade dans le développement d'une nation.

II. MOTIVATIONS ET ATTITUDES DES ACTEURS

PAR RAPPORT AU NANBUDO

Les résultats montrent que chez les pratiquants, les non pratiquants et les parents que le Nanbudo a une grande importance. Les pourcentages obtenus dans cette partie (pour l'autorisation des enfants par leurs parents 91,76% ; pour l'aide des pratiquants par le Nanbudo 96,74%) ne font que confirmer l'importance accordée au Nanbudo par les différentes composantes de notre population cible.

Ces pratiquants ne tenant pas en compte leur états de santé, c'est-à-dire leur aptitude avant la pratique de cette discipline, la grande majorité de cette population interrogée n'est pas le souci d'aller se consulter chez un médecin. Cependant ces pratiquants sont exposés à des risques d'accidents pendant la pratique de cet art. Bien que cette population se donne à fond pour cette pratique, mais leur état de santé est mis en danger. Dans ce cas nous considérerons une négligence de la part des dirigeants.

Notre souci est que malgré l'importance et l'attitude positive données par les sujets, l'enseignement des sports de combat et surtout du Nanbudo dans les établissements scolaires reste inexistant. Les sujets de notre enquête étant conscients de son importance, il faut dès lors transformer cet acte en pensée. Cela ne peut se réaliser qu'à partir d'un engagement farouche de la part des populations, y compris les pratiquants de la discipline.

III. CONNAISSANCE DE LA DISCIPLINE ET SA COMPREHENSION

Bien que le Nanbudo soit positivement apprécié, les résultats de la question n°5 des non pratiquants montrent que jusqu'à présent il ya des personnes qui ne connaissent pas le Nanbudo. Mais la majeure partie de cette population interrogée le connait (54%). Cette méconnaissance de la discipline est causée d'une grande part par sa mauvaise promotion car la plupart des personnes interrogées sur la question n°6 justifie avoir connu le Nanbudo par le biais d'un ami.

Pour la compréhension de l'activité, les avis donnés sont basés sur cette compréhension de la discipline car les non pratiquants interrogés sur la question n°7 ont

tous répondu que cette discipline se pratique par les mains et les pieds. D'une manière générale, nous pensons que la conception, la perception et l'expérience vécue par rapport à la discipline semble jouer un rôle important dans la compréhension de l'activité. C'est pourquoi les propos émis par les uns et les autres nous semblent sans doute traduire l'image et la représentation que les sujets ont vis-à-vis du Nanbudo.

IV. FORMATION ET QUALIFICATION DES MAITRES (éducateurs)

Dans cette partie si importante de notre étude, nous pouvons en déduire que tous les pratiquants des ceintures noires (maîtres) du Nanbudo ont déjà une expérience qui leur permet de prendre en charge les ceintures inférieures. Ainsi parmi ces maîtres il ya des entraîneurs, des préparateurs physiques, des arbitres et d'autres qualifications qui complètent cette formation. Et, également chacun de ces derniers a eu un diplôme fédéral qui justifie sa qualité et son statut de formateur.

En effet, 100% des ceintures noires interrogées ont déjà leurs diplômes.

Cet arsenal de qualifications de la part de ces supérieurs fait du Nanbudo une discipline qui pourra se positionner sur le rang des disciplines enseignées dans les établissements scolaires du Sénégal sur le domaine de l'EPS. Cette partie de notre étude montre sans doute que les ceintures inférieures sont très actives dans la pratique du Nanbudo. C'est pour dire à cet effet que les formateurs de ces dernières assimilent bien leur travail, c'est pourquoi pendant les séances d'entraînement tout le monde est actif et concentré dans ce qu'il fait. Ces maîtres transmettent bien leurs savoirs aux élèves qu'ils encadrent.

Les parents, eux, ne diront pas autres choses, car ils justifient que le Nanbudo fait du bien pour leurs enfants en jouant un rôle important dans les études et dans leur vie. Ces parents sont partis jusqu'à dire qu'ils attendent de leurs enfants un homme sain, un citoyen, un homme qui pourra se défendre dans la vie sur tous plans.

V. DEGRE DE SON ACCEPTATION DANS L'ENSEIGNEMENT DE L'EPS DANS LES ETABLISSEMENTS MOYEN ET SECONDAIRE

Les résultats obtenus sur cette phase montrent que la majorité de la population interrogée sur les questions correspondantes a positivement répondu à ces questions (87%). La population juge nécessaire avoir vécu les effets positifs que la discipline leur a transmis. Quant aux pratiquants, le Nanbudo a changé beaucoup de chose dans leur vie surtout sur les côtés social et même physique. Les parents à leur tour, ne diront pas autre chose car le Nanbudo leur a beaucoup aidé dans l'éducation de leurs enfants qui étaient au paravent belliqueux. Cependant, le Nanbudo malgré sa mauvaise promotion, mérite une place dans l'enseignement de l'EPS au niveau des établissements scolaires grâce à ses résultats positifs dans la société. Il est une activité ludique susceptible de plaire à l'élève. Sa pratique ne nécessite pas d'autre matériel, si non sa tenue (kimono). Un short et un débardeur pourraient suffire également à sa pratique car parmi les débutants, il y en a d'autres qui n'ont pas de kimono.

VI. MOYEN DE SA PROMOTION

A ce niveau de notre travail, nous présentons un essai de synthèse des différents facteurs (décelés par les acteurs de l'enquête) qui peuvent entraver l'enseignement du Nanbudo. L'illustration de tous propos de ces sujets justifie que le Nanbudo n'est pas très bien connu au Sénégal. Donc l'exploitation de ces informations va entrer dans le cadre d'une grande mobilisation de la part des composants de cette discipline pour la médiatisation ou sa décentralisation vers les autres milieux afin de se créer une place de choix dans la panoplie des disciplines programmées dans les séances d'EPS.

CONCLUSION

Dans ce mémoire de maîtrise, notre étude porte essentiellement sur le Nanbudo. Le Nanbudo est une discipline sportive qui appartient aux sports de combat et arts martiaux. Cette discipline fondée en 1978 par maître Yoshinao Nanbu qui est japonais d'origine et français de nationalité, se pratique au Sénégal depuis 1987 et elle s'est pratiquée pour la première fois au dojo de l'ESP (ex ENSUT) à l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar avec le courage et la détermination de Maître Jean Charles Tall.

Affilié à la fédération du Judo, le Nanbudo constitue une vie d'harmonie, de savoir vivre et de santé. Aujourd'hui cette discipline compte plus de **250** pratiquants affiliés, répartis dans quatre régions qui sont : Dakar, Thiès, Bambey (Diourbel) et Ziguinchor. En effet, notre étude a porté sur l'introduction des sports de combat et arts martiaux plus particulièrement le Nanbudo dans l'enseignement de l'EPS dans les établissements moyens et secondaires sénégalais. C'est ainsi que nous avons ciblé Dakar et Thiès pour faire nos recherches. Dans ces recherches, nous sommes descendus personnellement sur le terrain en menant des observations dans les lieux de pratique.

En définitive, cette recherche nous a permis d'avoir une vision claire sur les sports de combat et les arts martiaux et surtout sur le Nanbudo qui constitue le centre de l'étude. Malgré l'inscription des sports de combat dans les instructions officielles de l'éducation nationale, ces derniers ne sont ni inscrits, ni enseignés dans les établissements cibles.

Les résultats montrent que les acteurs auxquels cette étude est adressée dans la recherche se sont individuellement prononcés sur ce sujet. C'est à cet effet que nous avons recueilli des informations qui nous permettent de justifier déjà que les formateurs ou maîtres maîtrisent bien leur discipline et ont le bagage essentiel pour pouvoir enseigner le Nanbudo à l'école. En effet chaque maître interrogé dans cette étude a un diplôme fédéral qui justifie ses qualités d'entraîneur, d'arbitre, de formateur physique. Un aspect important est soulevé et restera à être justifié personnellement par les pratiquants de la discipline et par la population. C'est cette importance qu'ils accordent à la pratique du Nanbudo et le degré de son acceptation de son enseignement à l'école.

C'est ainsi que 87% des sujets ont favorablement accepté l'enseignement du Nanbudo à l'école.

Par ailleurs les raisons essentielles avancées par ceux qui s'opposent de son enseignement à l'école, peuvent se justifier par le fait qu'ils considèrent le Nanbudo comme une discipline non populaire au Sénégal, le manque d'enseignants de sports de combat et arts martiaux dans les établissements scolaires.

Les bonnes conditions de travail que procurent les Maîtres de cette discipline et le caractère officiel de la discipline, sont des arguments qui peuvent être avancés pour témoigner en grande partie l'importance que peut jouer le Nanbudo dans le développement de l'enfant.

D'ailleurs, les parents interrogés accordent une grande importance au Nanbudo. En effet, sur tous les parents interrogés, les 88,88% affirment vouloir que le Nanbudo soit enseigné à leurs enfants à l'école. A cet effet, les parents interrogés à Thiès soutiennent l'idée que le Nanbudo peut être considéré comme une école d'éducation pour les enfants ; car ce dernier leur aide à les éduquer. Cependant, si le Nanbudo est affilié à la fédération du Judo et que le Judo est enseigné dans les Instituts Nationaux du Sport comme l'INSEPS de Dakar et le CNEPS de Thiès, alors nous pouvons penser que le Nanbudo pourrait être inscrit aux programmes de l'enseignement dans les établissements scolaires au Sénégal.

Nous ajoutons également que le Nanbudo peut être enseigné comme toute autre discipline pratiquée au Sénégal dans le domaine sportif de l'enfant dans ses dimensions culturelles, sociales, physiques et même professionnelles. Les résultats obtenus méritent d'être pris en considération afin que l'enseignement de l'EPS et des sports de combat et arts martiaux en particulier le Nanbudo retrouvent leur vraie valeur à l'école.

Voilà, cependant, une porte ouverte pour un plaidoyer en faveur de l'enseignement des sports de combat et arts martiaux et en particulier le Nanbudo où nous souhaiterons devenir un militant conséquent.

RECOMMANDATIONS

Pour faire de l'EPS, il faudra nécessairement du matériel. En effet le Nanbudo en tant que discipline sportive, constitue une activité qui demande peu de moyen et est conforme à notre environnement social et culturel. Le Nanbudo pourrait faire l'objet d'une démarche pour l'enseignement des activités sportives à l'école vue son éducation intégrale à l'égard de l'enfant.

L'autorité doit surtout veiller au respect des textes officiels de la loi d'orientation de l'éducation nationale qui accorde une place aux sports de combat à l'école.

Il faudrait que la direction des centres de formation pédagogique d'EPS prenne en compte l'enseignement des sports de combat et arts martiaux car ils font partie de notre patrimoine culturel afin de les mettre en œuvre à l'école.

Nous retenons que les pratiquants du Nanbudo ne vont pas consulter un médecin avant de pratiquer cette discipline sportive. Ainsi pour remédier à ce problème, il faut que la fédération mène des démarches qui consistent à exiger aux pratiquants à consulter un médecin avant de s'adonner à cette pratique. En effet, la majeure partie des pratiquants n'a pas consulté un médecin. Ce qui donne 71,74%. Les pratiquants doivent aussi être conscients de leur état de santé et prendre soins d'eux-mêmes.

Malgré les problèmes rencontrés par le Nanbudo, il faudrait que les pratiquants se mobilisent ensemble pour donner de l'ampleur à cette discipline au Sénégal comme le cas dans d'autres pays, par exemple le Cameroun où le Nanbudo est populaire.

Bibliographie

- [1] **HEUSER F.**, « *Colloque de Dijon, 18 et 19 Mars 2005* »
- [2] **TERRISSE, A.** : HIEGEL P., QUESADA Y. et SAUVEGRAIN J.P. Cité par Heuser F. : « *Le savoir combattre : essai d'élucidation* ». Revue EPS n° 252, mars / avril 1995.
- [3] **PARLEBAS, P.** (1981): « *Contribution à un lexique commenté en science de l'action motrice* ». Paris, Institut National du Sport et de l'Education Physique.
- [5] **NITOBÉ, I.** (1900) : « *Bushido, l'âme du Japon* », p.35 ; cité par A. Doudou DIOUF dans le Taekwondo (2007-2008, INSEPS Dakar).
- [6] **MANGHI, M.** (1869-1948): cité par A. PROTIN dans l'Aïkido, « *un art martial, une autre manière d'être* ».
- [7] **SYLVAIN SALVINI**, *La grande épopée des [sports de combat](#) et arts martiaux*, in magazine [Karaté](#), 1985
- [8] **PARLEBAS, P.** (1981) « *La force, la souplesse et l'harmonie in sport et société, approche socioculturelle des pratiques de Christian Pociello* »
- [10] Jacky Marsenach, Robert Mérand, Postface : regard posé sur la recherche en didactique de l'éducation physique et sportive. Dans: Amade-Escot C, éd. Didactique de l'éducation physique : État des recherches Revue EPS, Paris, 2003
- [11] **PARLEBAS, P.** Professeur à l'Université Paris V (UER des Sciences Sociales) « *Didactique et logique interne des activités physiques et sportives* », n°228 (mars – avril 1991), revue EPS.
- [12] **Olivier Brignon**, enseignant d'EPS, ceinture noire et cadre fédéral, SCUAPS Toulouse. « *Education Physique et Sportive le Karate au Lycee* »
- [13] **FOLTZER, A.** : collège B. de Ventadour – 87 000 Limoges –Plan académique de formation – Limoges le 26 et 27 Janvier 2006. Enseigner le karaté au collège « construire un cycle d'enseignement ».
- [14] **FOLTZER, A.** : collège B. de Ventadour – 87 000 Limoges –Plan académique de formation – Limoges le 26 et 27 Janvier 2006. Enseigner le karaté au collège « construire un cycle d'enseignement »

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

BOUTHIER D (2000) Contribution des recherches didactiques en sports de combat
In : Terrisse A : Recherches en Sports de Combat et en Arts Martiaux, Etat des lieux.
Revue EPS, Paris, p 95-109.

LOIZON D. (2004) Analyse des pratiques d'enseignement du judo : identification du savoir transmis à travers les variables didactiques utilisées par les enseignants en club et en EPS, thèse de doctorat de 3e cycle en Sciences de l'Éducation, didactique des disciplines, Université Paul Sabatier, Toulouse, document non publié.

SAUVEGRAIN J P (2000) Les cheminements empruntés par les élèves pour se constituer un savoir personnel, Premier Congrès Mondial sur les Sports de Combat et les Arts Martiaux, Amiens.

TERRISSE A (1991) Pour un enseignement dialectique des sports de combat. Revue EPS n° 229, Paris, 23-26.

TERRISSE A (1996 b) Analyse de la transposition didactique du judo : évolution du « savoir combattre » dans l'enseignement du judo à l'école à travers la Revue EPS de 1950 à 1993. Revue Française de pédagogie. INRP. Paris. 65-74.

Contenu de formation de stage FPC – Lutte. Document fourni par **Jean-Luc GOLDBERG** Lycée CAMILLE CLAUDEL 88200 REMIREMONT

REFERENCES MEMOGRAPHIQUES

COLY, K. : *Lutte traditionnelle avec frappe : conséquences des nouvelles modifications du règlement.* INSEPS – Dakar, 2007 – 2008.

DIOUF, A. D. : *Le Taekwondo sénégalais : Présentation et perspectives de développement.* INSEPS – Dakar, 2007-2008.

SAMBOU, M. S. : *Vovinam-viet vo Dao : contribution à son développement au Sénégal (cas du DUC),* INSEPS – Dakar, 2004 – 2005.

SOW, KH. : Problème de l'enseignement de la lutte traditionnelle dans les établissements publics moyens et secondaires de Dakar. INSEPS – Dakar, 1993-1994.

REFERENCES WEBOGRAPHIQUES

[4] www.nanbudo.asso.fr

[9] Article de Wikipédia, l'encyclopédie libre, recueilli le 06/06/2009

www.infokarate.com

<http://fr.wikipedia.org/wiki/education.physique.et.sportive>

<http://artsmartiauxbercy.kazeo.com>

www.geocities.com

www.nanbudo.eu

www.nanbudoestaque.com

[www://fr.wikipedia.org/wiki/nanbudo](http://fr.wikipedia.org/wiki/nanbudo)

ANNEXES

QUESTIONNAIRE DESTINE AUX CEINTURES NOIRES

*Ce questionnaire entre dans le cadre d'un mémoire de maitrise ès Sciences et techniques des Activités Physiques et Sportives (STAPS) dont le thème porte sur : « **Le Nanbudo** : pour son Introduction dans l'Enseignement de l'EPS au Sénégal ». L'importance et la pertinence des résultats que nous allons présenter dépendra en grande partie de la sincérité de vos réponses. Tout en vous garantissant l'anonymat des réponses, nous vous remercions à l'avance de votre précieux soutien.*

IDENTIFICATION

1. A quel lieu pratiquez-vous le Nanbudo ?

1. **Dakar** 2. **Thiès**

2. Sexe

1. **Féminin** 2. **Masculin**

3. Quel âge avez-vous ?

.....

4. Quel est votre grade ?

.....

5. quel est votre métier en dehors du Nanbudo ?

.....

MOTIVATIONS

6. comment avez-vous découvert le Nanbudo ? par le biais de :

1. **un ami** 2. **d'une démonstration ou d'une compétition**

3. **des médias** 4. **autre**.....

7. Pourquoi pratiquez-vous le Nanbudo ?

1. **Maintien du corps** 2. **Auto-défense**

3. **Compétition** 4. **Autre**.....

8. Avez-vous sollicité l'accord d'un médecin avant de s'adonner à la pratique du Nanbudo ?

1. **Oui** 2. **Non**

9. Est-ce-que le Nanbudo vous aide dans la vie ?

1. **Oui** 2. **Non**

10. Si oui comment ?

.....

.....

11. Si non pourquoi ?

.....
.....

12. Depuis combien d'année pratiquez-vous le Nanbudo ?

.....

FORMATION - QUALIFICATION

13. Prenez-vous part à la formation des ceintures inférieures dans votre club ?

1. **Oui** 2. **Non**

14. Avez-vous déjà pris part à un stage de formation dans le cadre du Nanbudo ?

1. **Entraîneur** 2. **Préparateur physique**
 3. **Arbitre** 4. **Autre**.....

15. Si oui, combien de fois ?

.....

16. Si oui toujours, avez-vous obtenu un diplôme à l'issu de ce stage ?

1. **Oui** 2. **Non**

17. A votre avis, est-ce-que le Nanbudo peut être enseigné à l'école, pendant les cours d'EPS ?

1. **Oui** 2. **Non**

18. Si oui, à quel niveau de classe ?

1. **De la 6^e à la 3^e** 2. **De la 2nd à la terminale**

19. Si oui toujours, quelles sont les techniques appropriées à cette formation ?

.....
.....

20. Si non, pourquoi ? Donnez 2 ou 3 raison :

1.....
2.....
3.....

QUESTIONNAIRE DESTINE AUX PRATIQUANTS DES « CEINTURES INFERIEURES » AUX NOIRES

Ce questionnaire entre dans le cadre d'un mémoire de maîtrise en Sciences et techniques des Activités Physiques et Sportives (STAPS) dont le thème porte sur : « **Le Nanbudo** : pour son Introduction dans l'Enseignement de l'EPS au Sénégal ». L'importance et la pertinence des résultats que nous allons présenter dépendra en grande partie de la sincérité de vos réponses. Tout en vous garantissant l'anonymat des réponses, nous vous remercions à l'avance de votre précieux soutien.

IDENTIFICATION

21. A quel lieu pratiquez-vous le Nanbudo ?

1. Dakar 2. Thiès

22. Sexe

1. Féminin 2. Masculin

23. Quel âge avez-vous ?

.....

24. Quel est votre grade

.....

25. Que faites-vous en dehors du Nanbudo ?

.....

26. Si vous étudiez, vous faites quelle classe ?

.....

MOTIVATIONS

27. Comment avez-vous découvert le Nanbudo ? Par le biais :

1. d'un ami 2. d'une démonstration ou d'une compétition
 3. des médias 4. autre.....

28. Pourquoi avez-vous pratiqué le Nanbudo ?

1. Maintien du corps 2. Auto-défense
 3. Compétition 4. Autre.....

29. Avez-vous l'accord de vos parents avant de pratiquer le Nanbudo ?

1. Oui 2. Non

10. Avez-vous sollicité l'accord d'un médecin avant de s'adonner à la pratique du Nanbudo ?

1. Oui 2. Non

11. Est-ce-que le Nanbudo vous aide dans la vie ?

1. **Oui** 2. **Non**

12. Si oui, comment ?

.....
.....

13. Si non, pourquoi ?

.....
.....

14. Depuis combien d'année pratiquez-vous le Nanbudo ?

.....

FORMATION

15. Comment êtes-vous pendant les séances d'entraînement ?

1. **Concentrés** 2. **Peu concentrés** 3. **Distracts**

16. Comment sentez-vous les séances d'entraînement ?

1. **Très intenses** 2. **Intenses** 3. **Modérées** 4. **Faibles**

17. Etes-vous assidus aux entraînements ?

1. **Oui** 2. **Non**

18. Si non, pourquoi ?

.....

19. A votre avis est-ce-que le Nanbudo peut être enseigné à l'école pendant les cours d'EPS ?

1. **Oui** 2. **Non**

20. Si oui, à quel niveau de classe ?

1. **De la 6^e à la 3^e** 2. **De la 2nd à la terminale**

21. Si non, pourquoi ? Donnez 2 ou 3 raisons :

1.....
2.....
3.....

QUESTIONNAIRE DESTINE AUX PARENTS DES PRATIQUANTS

*Ce questionnaire entre dans le cadre d'un mémoire de maîtrise en Sciences et techniques des Activités Physiques et Sportives (STAPS) dont le thème porte sur : « **Le Nanbudo : Pour son Introduction dans l'Enseignement de l'EPS au Sénégal** ». L'importance et la pertinence des résultats que nous allons présenter dépendra en grande partie de la sincérité de vos réponses. Tout en vous garantissant l'anonymat des réponses, nous vous remercions à l'avance de votre précieux soutien.*

IDENTIFICATION

1. Quelle est votre localité ?

1. **Dakar**

2. **Thiès**

2. Sexe

1. **Féminin**

2. **Masculin**

3. Quelle votre situation professionnelle ?

1. **Chômeur**

2. **Retraité**

3. **Travailleur**

4. Dans quel secteur travaillez-vous ?

1. **Public**

2. **Privé**

MOTIVATION

5. Prenez-vous en charge la formation en Nanbudo de votre enfant ?

1. **Oui**

2. **Non**

6. Si oui, comment ?

.....

7. Si non, pourquoi ?

.....

.....

8. Arrivez-vous à encourager votre enfant dans la pratique du Nanbudo ?

1. **Oui**

2. **Non**

9. Si oui, comment ?

.....

.....

10. Si non, pourquoi ?

.....

.....

FORMATION

11. comment se comportait votre enfant dans sa vie en famille avant la pratique du Nanbudo ?

- 1.Très-bien 2.Bien 3.Assez-bien 4.Mal

12. comment votre enfant se comporte actuellement avec la pratique du Nanbudo ?

- 1.Très-bien 2.Bien 3.Assez-bien 4.Mal

13. Comment étaient les études de votre enfant avant la pratique du Nanbudo ?

- 1.Meilleures 2.Bonnes 3.Moins-bonnes 4.Médiocres

14. Comment sont les études de votre enfant depuis qu'il a commencé à pratiquer le Nanbudo ?

- 1.Meilleures 2.Bonnes 3.Moins-bonnes 4.Médiocres

15. Qu'attendez-vous de votre enfant dans la pratique du Nanbudo ?

.....
.....

16. A votre avis, est-ce que le Nanbudo peut être enseigné à l'école pendant les cours d'EPS ?

- 1.Oui 2.Non

17. Si non, pourquoi ? Donnez **2** ou **3** raisons :

1.....
2.....
3.....

QUESTIONNAIRE DESTINÉ AUX NON PRATIQUANTS

Ce questionnaire entre dans le cadre d'un mémoire de maîtrise en Sciences et techniques des Activités Physiques et Sportives (STAPS) dont le thème porte sur : « **Le Nanbudo** : pour son Introduction dans l'Enseignement de l'EPS au Sénégal ». L'importance et la pertinence des résultats que nous allons présenter dépendra en grande partie de la sincérité de vos réponses. Tout en vous garantissant l'anonymat des réponses, nous vous remercions à l'avance de votre précieux soutien.

IDENTIFICATION

1. Vous êtes de quelle localité ?

1. **Dakar** 2. **Thiès**

2. Sexe

1. **Féminin** 2. **Masculin**

3. Quel âge avez-vous ?

.....

4. Quelle est votre profession ?

.....

MOTIVATION

5. Est-ce que vous connaissez le Nanbudo ?

1. **Oui** 2. **Non**

6. Si oui, par le biais :

1. **d'un ami** 2. **d'une démonstration ou d'une compétition**
 3. **des médias** 4. **autre**.....

FORMATION

7. Si oui, toujours, comment se pratique le Nanbudo ?

1. **par les mains et les pieds** 2. **par les mains**
 3. **par les pieds** 4. **autre**.....

8. Encore, si oui, où se pratique le Nanbudo ?

.....

9. Est-ce que vous avez une fois rencontré un pratiquant du Nanbudo ?

1. **Oui** 2. **Non**

10. Si oui, comment l'avez-vous vu ?

1. **violent** 2. **posé** 3. **social** 4. **autre**.....

11. A votre avis, est-ce-que le Nanbudo peut être enseigné à l'école ?

1. **Oui** 2. **Non**

12. Si oui, à quel niveau de classe ?

1. **De la 6^e à la 3^e** 2. **De la 2nd à la Terminale**

Si non, pourquoi ? Donnez **2** ou **3** raisons :

1.....

2.....

3.....

LES ACTIVITES DE LA FEDERATION DE L'ANNEE 2008 - 2009

Le programme des activités de la fédération de judo de cette année 2008 – 2009 est établi comme suit :

	Date	Disciplines	Nature	Lieux
Avril	3-4-5	Aïkido	VSD des formations	Thiès
	07	Judo	2 ^{ème} Tsukinami	D Nat Amara Dabo
	11	Nanbudo	Compétition Ipon et Kata	Dakar
	11	Judo	Tournoi International de la Ville de Mbour	CDEPS
	17-18-19	Aikido	Stage Officiel 2 ^{ème} Session par un Expert S.A	M Ndiaye ou DUC
	18	Judo	Championnats du Sénégal séniors par catégorie de poids	St Marius Ndiaye
	25	Judo	Tournoi international complexe Diarama	St Marius Ndiaye
Mai	02	Judo	Tournoi de l'Université Gaston Berger de St Louis	UGBS
	05	Judo	3 ^{ème} Tsukinami Shiai	D Nat Amara Dabo
	10	Aikido	Stage examen 1 ^{er} Kyu et Shodan	DUC
	13	Judo	Tournoi des quatre grands (coupe haut-COMGEN)	Samba D. Diallo
	14	Nanbudo	Démonstration Nanbudo	Ziguinchor
	23	Judo	Coupe ambassadeur Japon (individuel toutes catégories)	St Marius Ndiaye
	22-23	Nanbudo	Stage plus passage de grade	Bambey
	24	Aikido		DUC
Juin	02	Judo	4 ^{ème} Tsukinami Shiai	D Nat Amara Dabo
	10	Judo	Tournoi triangulaire (coupe CEMGA)	Marine
	12-13-14	Aikido	Stage Officiel 2 ^{ème} Session par un Expert S.A	D Nat Amara Dabo
	12-14	Nanbudo	Stage plus passage de grade	Sta. M Ndiaye
	20	Judo	Championnats du Sénégal par équipe toutes catégories	Bambey
	28	Aikido	Stage examen 1 ^{er} Kyu et Shodan	D Nat Amara Dabo
	07	Judo	5 ^{ème} Tsukinami Shiai	D Nat Amara Dabo
Juillet	10-11	Judo	Tournoi International J.C. Fanta Keita	Foyer de Grd-Yoff
	17	Aikido	Examen 1 ^{er} Kyu	D Nat – Jeremy-DUC
	12-22	Aikido	Stage Officiel et Examen Shodan par les experts S.A	Sta Iba Mar Diop
	25	Judo	Championnats du Sénégal par équipe catégorie de poids	Dakar
	03-08	Nanbudo	5 ^{ème} stage international de Dakar avec Me Nanbu plus compétition Ju randori et Ippon Shobu	Dakar

Le Directeur Technique National Alassane THIOUBE

